

« Je fais

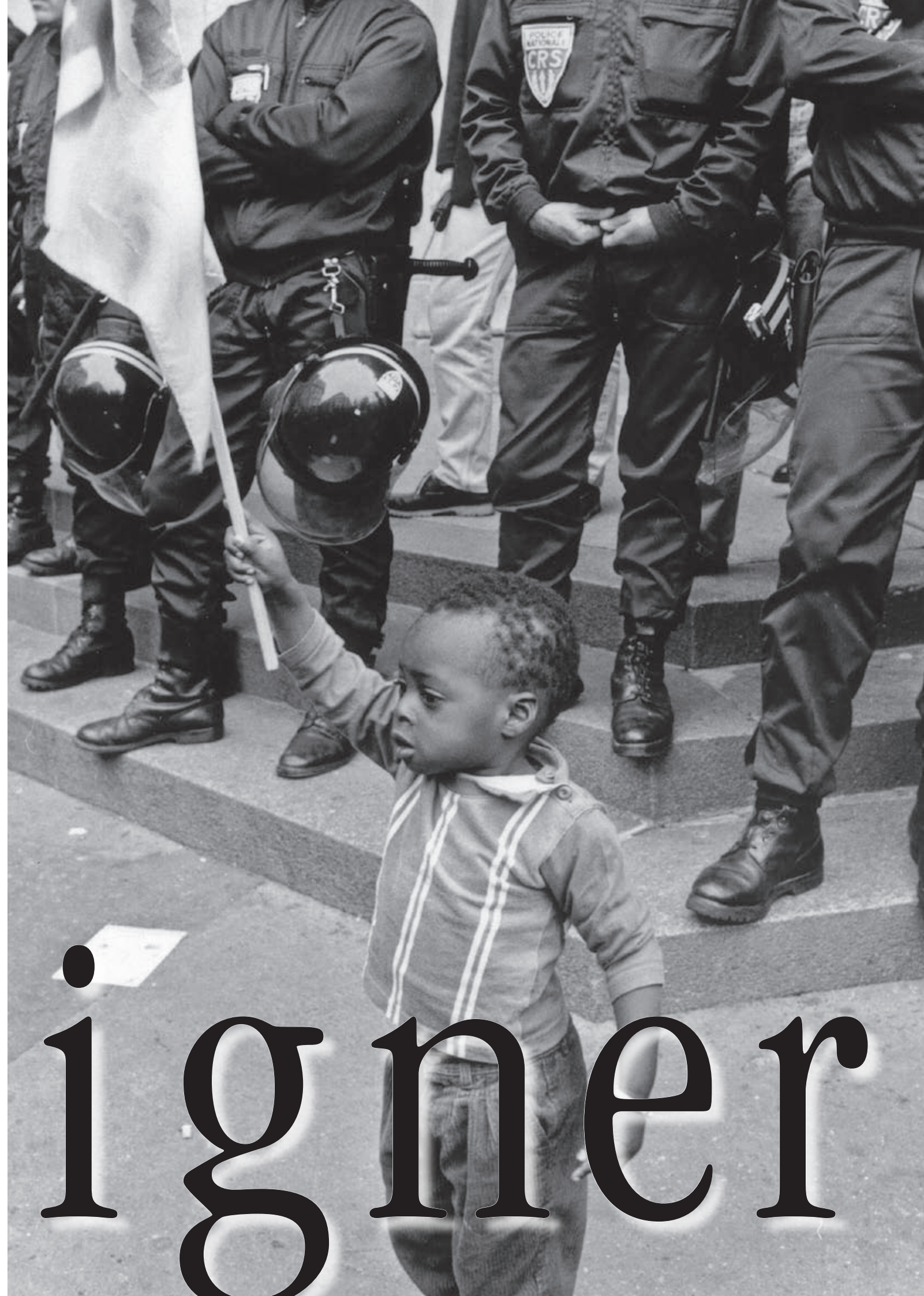
Recevoir
Témoigner
Rebondir

toutes
choses
nouvelles »

deuxième partie :

témo

igner



Deuxième partie : témoigner

TRADUIRE LA BONNE NOUVELLE EN PAROLES ET EN ACTES

Entrée	Âge	Titre de l'animation	Page
Biblique texte 1 Psaume 23	Eveil	Nous croyons que Dieu prend soin de nous	5
	Ecole Biblique		7
	Ados		9
	Adultes	-	
Biblique texte 2 Daniel 6	Eveil	Celui qui aime le Seigneur ne sera pas déçu par lui	13
	Ecole Biblique		14
Biblique texte 3 Marc 14, 3-9	Eveil	-	
	Ecole Biblique	Un geste d'amour qui parle	17
	Ados		18
	Adultes		21
Historique et culturelle	Eveil	Le courage de résister : Marie Durand	28
	Ecole Biblique	Le courage de la foi : les prisonniers protestants du temps des persécutions. Découverte de ce temps et de son contexte.	30
	Ados	La parole rebelle : Le graffiti comme expression de la résistance des prisonniers protestants au temps des persécutions	31
	Adultes		33
Convictions	Eveil	Unis dans la même foi	38
	Ecole Biblique		40
	Ados	Découvrir la confession de foi engagée de la paroisse vaudoise de Palerme	42
	Adultes		44
Cultuelle	Eveil	Dieu est plus grand que tout ce qui peut nous faire peur	50
	Ecole Biblique	Le chant comme expression de convictions communes : Le « Negro spiritual », son origine, sa force.	52
	Ados		54
	Adultes		56
Animation intergénérationnelle		Journée consistoriale : Dire notre joie et l'amour de Dieu par des chants gospels et des bons senteurs	En annexe B88- B93

entrée



biblique

Entrée biblique

Introduction

Pourquoi avoir choisi le psaume 23 ?



Parce que ce psaume exprime la confiance en Dieu en toutes circonstances.

C'est une prière qui dit, à la première personne, l'amour fidèle de Dieu qui nous accompagne et qui nous redresse à tout moment de la vie et qui nous fait passer lors des épreuves d'un lieu devenu mort à un lieu nouveau de vie (comme le troupeau qui est conduit d'un pâturage où il ne reste plus suffisamment à manger vers un nouveau pâturage). Elle exprime la reconnaissance du fidèle pour la présence salutaire de Dieu et sa ferme assurance que Dieu lui ouvrira toujours un avenir.

Le « je » du psaume permet d'y entendre à la fois une confession de la foi individuelle et/ou collective. Il raconte et chante l'aventure de la foi d'un peuple, la paix (shalom=plénitude de relation), la joie, la confiance que procure l'alliance y compris dans des moments difficiles.

Le psalmiste confesse la foi de tout un peuple et invite ses compatriotes à entrer dans cette relation à Dieu.

Aujourd'hui, le psaume 23 garde une force particulière pour nous, force de résister à toute forme de désespoir et d'affronter l'avenir avec confiance.

Chanté ou lu dans la liturgie du culte, mais

aussi au bord du lit d'un malade, il nous relie à ceux qui nous ont précédé dans la foi et pour qui il a été un appui inestimable dans leur résistance pendant les persécutions.

Les deux autres textes choisis pour l'entrée biblique expriment des manières différentes de témoigner de la foi en Dieu dans un contexte franchement hostile (Daniel) ou « mou » (Marc 14).

Le récit de Daniel reflète la force de la foi et le secours que Dieu apporte à celui qui met sa confiance en lui, dans une situation concrète, à travers une action courageuse qui met en jeu l'existence. En fait, Daniel continue à prier son Dieu malgré l'interdit.

Ce texte trouve un écho dans la déclaration de foi de Palerme, objet de l'animation de l'entrée convictions, qui est un acte de courage, mais aussi dans la persévérance des prisonniers protestants qui n'ont pas abjuré (entrée historique et culturelle).

L'acte généreux de la femme inconnue de Marc 14 souligne que l'amour désintéressé et entier n'obéit plus aux poids et mesures communs. De ce fait, la déclaration d'amour de cette femme pour Jésus est un exemple de témoignage pour les croyants de tous les temps. ■

Le bon berger* - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		« Nous croyons que Dieu prend soin de nous même dans des temps plus difficiles »
Accroche		Jeu : le berger et son troupeau <i>pour permettre aux enfants de mieux se représenter la responsabilité du berger vis-à-vis de ses moutons</i> Déroulement : <i>(pas plus de 10 enfants en même temps)</i> Délimiter un terrain suffisamment grand pour comporter une tanière et, à l'autre extrémité, une bergerie. Un enfant est désigné pour être le loup et un autre pour être le berger. Les enfants qui restent sont les moutons et se mettent en file derrière le berger. Premier temps Le berger entraîne sa file dans les verts pâturages (entre la bergerie et la tanière), car elle ne peut rester plus d'une minute dans la bergerie. Quant au loup, il tente d'attraper les moutons, les uns après les autres, lorsqu'ils sortent dans les pâturages. Pour cela, il doit les toucher aux jambes en commençant par la fin de la file. La file ne doit jamais se disperser. <i>Attention : Il faut que le loup ramène lui-même la brebis attrapée dans sa tanière, pour laisser le temps au berger d'avancer.</i> Le berger et son troupeau peuvent éliminer le loup s'ils parviennent à l'encercler en se donnant tous la main. Dans ce cas, le berger et les moutons ont gagné, sinon la partie se termine quand il n'y a plus de moutons. Deuxième temps <i>Rejouer le jeu en ajoutant des éléments qui permettront d'insister sur la volonté du berger de protéger ses brebis :</i> • Dans un coin, déposer un bâton. Si le berger parvient à le toucher, le loup doit retourner 30 secondes dans sa tanière : le berger l'a chassé ! • Dans un autre coin, placer un objet qui symbolise le feu (une boîte d'allumettes, par exemple), si le berger le touche, alors, le loup doit faire 3 fois le tour de la pièce en courant, sans attraper de brebis : il a peur !
Appropriation (début)		Le peuple d'Israël a perçu Dieu comme son berger. Premier temps : Récit à partir du psaume 23 Introduction par le catéchète: Il y a bien longtemps, un roi d'Israël, David, écrivait des poèmes, des chants, des prières. Il aimait dire qui était Dieu pour lui, comment il le voyait... et, il le voyait comme un berger ! <i>Le catéchète raconte le Psaume 23 en reformulant surtout la dernière partie. (B3-B6)</i>

Le bon berger* - Eveil biblique (suite)

Appropriation (suite)	 	Deuxième temps : Débat autour du berger comme image de Dieu Demander aux enfants, ce qu'est un berger, ce qu'il fait, s'ils en ont déjà vu. (On peut leur montrer des photos, p.ex. sur la transhumance ou des dessins illustrant la vie du berger). Est-ce qu'ils connaissent des histoires où il est question de berger ? David était lui-même berger. Cela l'a fait réfléchir à la manière dont Dieu s'occupe de nous. Demander aux enfants ce qu'ils pensent de ce choix. Est-ce qu'il trouvent d'autres manières de parler de Dieu ? (Dieu est comme un fermier, un médecin...) Activité manuelle : Coloriage d'un berger avec son troupeau de moutons (B7) Les enfants peuvent coller du coton sur les moutons.
Recueillement	 	Prière Seigneur Jésus Christ Tu nous aimes chacun Tu connais notre nom Tu ne nous laisses jamais seuls Tu nous cherches quand nous sommes perdus Tu es là dans les moments difficiles Tu es un bon berger ! Merci pour ton amour ! Amen. Chant : Je t'exalterai (B8 et CD audio n°31-32)

* Le texte biblique (deux traductions)
et des clés de lecture se trouvent sur le CDrom,
en annexes B3 et B6.

Le bon berger - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« Nous croyons que Dieu prend soin de nous même dans des temps plus difficiles »
Accroche	 Remue-méninges <i>pour faire découvrir aux enfants les différents aspects du métier de berger.</i> Demander aux enfants de dire tout ce qu'ils savent sur les activités du berger. Lister les réponses données par le groupe. Elles permettront, lors de l'étude du texte, d'établir une comparaison entre ce que les enfants ont découvert et ce que dit David. Voici une liste non exhaustive : • Il s'occupe de moutons • Il vit avec ses animaux (il a une intimité certaine avec eux) • Il cherche les meilleurs pâturages, les points d'eau les plus sûrs. • Il les conduit dans des passages difficiles • Il les protège des prédateurs (loup, ours, voleurs) • Il les protège des dangers naturels (ravins, orage) • Il les tond, s'occupe des naissances... <i>Si les enfants manquent d'idées, leur montrer des photos (p.ex. sur la transhumance) ou des dessins illustrant la vie du berger.</i>	
Appropriation	 Premier temps : Travail sur le texte Lire le psaume 23 dans la version en français courant. Le catéchète propose aux enfants les versets du psaume 23, découpées un par un et demande aux enfants de choisir tous les versets qui caractérisent l'action du berger. Faire coller les versets sélectionnés à l'intérieur d'une grande silhouette de berger qui sera affichée (B9). Parmi les phrases qu'ils ont collées, laquelle paraît la plus importante pour les enfants. Pourquoi ?  Deuxième temps : Ecrire une confession de foi Si, comme David, les enfants devraient choisir un métier qui permet de comprendre comment Dieu s'occupe des hommes, quel est celui qu'ils choisiraient ? Chacun exprime son choix et dit pourquoi Dieu est par exemple : pompier (parce qu'il sauve), médecin (parce qu'il guérit), professeur, policier, maçon, boulanger, guide, architecte, potier, juge, président de la république, roi, etc. <i>Le catéchète note les choix des enfants et leur fait écrire une confession de foi en réutilisant les différentes représentations (« Nous croyons que Dieu estcar il est pour nous..... »). La confession de foi peut être lue pendant le temps de prière ou lors d'un culte.</i> Activité manuelle : Coloriage codé à partir du psaume 23 (B10)	
Recueillement		Prière : voir page suivante, ou le texte rédigé par les enfants Chant : Je t'exalterai (B8 et CD audio n°31-32)



Prière

Dieu,
Tu es pour nous comme un père,
comme une mère,
Tu nous aimes et nous sommes tes enfants
Tu nous appelles par notre nom
Tu ne nous laisses jamais seuls
Tu es là dans les moments difficiles
Tes bras sont toujours ouverts
Et nous pouvons à chaque instant de notre vie
Nous rapprocher de toi.
Te dire ce qui nous pèse
Ce qui nous fait peur
Ce qui nous réjouit
Car tu nous aimes, Seigneur,
Tels que nous sommes.
Amen.

Le bon berger - Adolescents

Construction de la rencontre avec les ados		« Nous croyons que Dieu prend soin de nous même dans des temps plus difficiles »
Accroche		Permettre au groupe de se construire une représentation commune de certains mots clés du Psaume 23 <i>Avant la séance, le catéchète établit une liste des différents mots clés du texte ou induits par lui (p. ex. David, berger, fête, peur, soin, repas, psaume, mort, paix).</i> L'animateur choisit dans sa liste un mot qu'il annonce aux participants. Chacun écrit sur une feuille 5 mots en rapport avec le mot annoncé. Ensuite, chaque participant confronte sa liste avec celle d'un autre et les deux se mettent d'accord pour ne garder que 5 mots. Ces mots sont listés et tous ensemble tentent de donner une définition des mots sélectionnés. (Si le groupe est grand, on peut pousser la sélection de mots plus loin en demandant à ce que deux jeunes se mettent d'accord avec deux autres sur le choix des mots et ainsi de suite.)
Appropriation (début)		Cette animation permet au groupe d'exprimer ses représentations de Dieu. Premier temps : Travail sur le texte -Faire lire à haute voix le texte du Psaume 23 dans deux versions différentes.. -Activité individuelle ou de groupe de 2 ou 3 jeunes : le catéchète pose une série de questions. Les participants doivent répondre en moins d'une minute à chaque question. Le catéchète écrit les réponses au fur et à mesure sur une grande feuille. Exemple de questions : • Qui est Dieu pour David dans les versets 1 à 4 ? • Qui est Dieu pour David dans les versets 5 à 6 ? • Pourquoi pensez-vous qu'il a choisi la figure du berger pour parler de la relation homme/Dieu ? • Pourquoi pensez-vous qu'il a choisi la figure de l'hôte pour parler de Dieu ? • Quel est à votre avis le verset le plus important pour David ? • Quel mot, non dit dans le texte, résumerait le mieux le ressenti de ce psaume ? • Quelle est la phrase, l'idée qui fait écho en vous et que vous aimeriez partager ?

Le bon berger - Adolescents (suite)

Appropriation (suite)	 	Deuxième temps : Qui est Dieu pour vous aujourd'hui ? A partir de citations inscrites sur des cartes (B11 et B12), les jeunes disent leur compréhension et/ou leurs interrogations sur Dieu. Mettre les cartes sur la table et demander à chacun d'en choisir 4. Le catéchète enlève celles qui n'ont pas été sélectionnées, récupère les cartes choisies par les jeunes, les mélange et les redistribue. Chaque jeune classe ses nouvelles cartes en fonction de ses convictions. Le jeu consiste à jouer à tour de rôle en disant : « Je jette cette carte parce que... ». Ainsi, chacun fait un tri progressif et ne garde que la carte la plus importante pour lui. Il doit expliquer son choix. L'animateur affiche les convictions. <i>Comme le psalmiste, les jeunes seront ainsi en position d'exprimer une image de Dieu qui leur parle.</i> Quant à David, ancien berger, la figure du Dieu/berger faisait écho en lui. Il savait ce dont il parlait, il avait vécu ces moments de soin, d'attention et de joie avec ses moutons, de peur ou de joie. Pour lui, la relation berger / troupeau était forte, importante, vitale même. Et pour vous, comment vous vous représentez votre relation à Dieu ? <i>Le catéchète peut noter les remarques de jeunes sur un tableau pour enrichir ensuite le temps de recueillement.</i> Activité : Mettre le Psaume 23 en rap (fiche pratique B2)
Recueillement	 	<i>Pendant ce temps de recueillement, le catéchète peut lentement relire ce que les jeunes ont dit de leur représentation de Dieu (Seigneur, notre Dieu, tu es comme un... ; tu es pour nous un...)</i> Chant : Psaume 23 en rap.

Daniel dans la fosse aux lions*

Clés de lecture



L'histoire de Daniel est située au VII^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Babylone, la puissance dominante, est le symbole de l'orgueil d'une civilisation qui veut installer la paix et réaliser l'unité dans le monde de sa propre autorité. Les Babyloniens ont eu raison de Jérusalem. Le temple a été détruit et les notables emmenés en exil. Chacun des territoires annexés a perdu sa liberté. Ecrit à l'époque d'Antiochus IV (175-164 av. JC), ce récit a un écho singulier auprès des contemporains de sa rédaction. Antiochus Epiphane obligeait les juifs à transgresser la loi d'Israël : fier de rassembler de nombreux peuples dans son empire, il avait interdit sous peine de mort d'obéir à la loi de Moïse, car elle mettait à part un seul des peuples qu'il dominait.

L'histoire de Daniel est une histoire exemplaire : elle encourageait les lecteurs à résister aux coutumes païennes et à rester fidèle au Dieu d'Israël.

Darius, le Mède, accéda au pouvoir impérial, à l'âge de soixante-deux ans.

Un Darius, Mède précédant Cyrus, est inconnu des historiens.

Satrapes

Il s'agit d'un titre donné aux gouverneurs des provinces (satrapies) dans l'empire perse. L'institution des satrapes par Darius est rapportée par les historiens de l'antiquité. Mais leur nombre, au témoignage d'Hérodote, était seulement de vingt. Les satrapes devaient assurer la perception du tribut réclamé par le Grand Roi et lever des troupes en cas de guerre. Ces postes étaient confiés à des membres de la famille royale ou de l'aristocratie d'origine iranienne.

(in : Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Brepols, p 1173)

Surintendants

Daniel est d'emblée situé au-dessus des satrapes et le texte nous met au courant de l'intention de l'empereur de lui donner une responsabilité encore plus vaste.

Daniel

Dans le récit, Daniel est un jeune noble israélite, déporté à Babylone au moment de l'exil, avec quelques autres jeunes gens. On les élève à la cour même du roi pour leur faire oublier leur patrie. Le chapitre 1er apprend que Daniel et les siens restent fidèles à leurs racines, tout en se faisant remarquer par leur sagesse.

Capacités exceptionnelles

Au chapitre 5, verset 12, Daniel est déjà qualifié ainsi et caractérisé de plus comme ayant « du discernement, de l'intelligence, et la capacité d'expliquer les rêves, de résoudre les énigmes et de dévoiler les mystères ». On est dans le domaine d'un don divin qui le dépasse (cf. l'histoire de Joseph).

Décret impérial

A partir de 169, le roi Antiochus IV voulut obliger tous ses sujets à participer au culte du dieu dynastique Baal Shamêm, identifié au Dieu grec Zeus Olympien, dont il se figurait être comme la manifestation terrestre. Compris dans le cadre historique, le récit est une exhortation à la résistance et à l'espérance.

A un dieu ou à un être humain autre que toi-même

On retrouve cette prétention à la divinisation dans le livre de Judith au chapitre 3 verset 8 et 6 verset 2. Elle est anachronique au temps de Darius, mais elle a sa place sous Antiochus Epiphane. On notera l'inflation du texte : il ne s'agit plus des seuls surintendants et satrapes, mais aussi des préfets, des ministres et des gouverneurs !

* Le texte se trouve sur le CDrom (B13-B14). Sur ce texte sont proposées des animations pour l'Eveil biblique et pour l'Ecole biblique uniquement.

Fosse aux lions

Dans l'Ancien Testament, le lion représente soit les forces du chaos, le désordre, le mal aveugle, soit comme la force qui permet à un ordre juste de régner (le lion de Juda, un titre du messie). Comme dans le Psaume 22 verset 14, il symbolise ici le péril mortel : « Ils ouvrent la gueule contre moi, ces lions déchirant et rugissant », .

Lorsque Daniel apprit qu'un tel décret avait été signé, il regagna sa maison. A l'étage supérieur, il ouvrit les fenêtres orientées vers Jérusalem. C'est là que, trois fois par jour, il se mettait à genoux pour prier et louer son Dieu. Il le fit comme d'habitude.

Le rythme de ce verset tranche avec ce qui précède et ce qui va suivre. Jusqu'à présent, le lecteur se trouvait pris dans l'agitation des autres surintendants et des satrapes, pris dans la création d'une loi pour régler leur propre contentieux vis-à-vis d'une seule personne. Cette coupure met en valeur le non sens de leur activité. Daniel apparaît en contraste, cohérent, posé. Il ne change en rien son habitude. Dans son service de Dieu, il se sait aussi au service de Darius et de l'empire.

Lorsque l'empereur entendit ces paroles, il en fut profondément chagriné et se mit en tête d'épargner Daniel.

Jusqu'au coucher du soleil, il chercha un moyen de le sauver.

On peut noter l'humour du texte : ce qui devrait inquiéter Daniel se révèle mettre Darius lui-même en peine. En plus, les surintendants avaient été nommés pour que « personne ne puisse nuire aux intérêts de l'empereur » (v. 3) !

Daniel est jeté dans la fosse aux lions

Ce récit exemplaire est bâti sur le même thème que celui du chapitre 3 (les jeunes gens dans la fournaise) : par fidélité à Dieu, avec l'assurance du juste, Daniel affronte la mort ; l'ange de Dieu est envoyé, non pour retirer Daniel, mais pour fermer la gueule des lions. Le texte confesse par là un Dieu capable de réduire à l'impuissance la puissance de la barbarie. Par contre, aucune puissance ne viendra délivrer les accusateurs de Daniel. La délivrance de

la fosse aux lions, comme la délivrance de la fournaise, peut représenter symboliquement la délivrance de la mort et la foi en une résurrection individuelle qui apparaît pour la première fois dans ce livre. (Dn 12, 1-3)

Pourra te sauver

Au chapitre 3 versets 17-18, ce sont les jeunes gens qui évoquaient cette possibilité d'être délivrés de la mort par leur Dieu. Ici, ce vœu est mis dans la bouche même de Darius. Retournement du récit : c'est lui qui est bouleversé par ce qui se passe, impuissant contre son propre système.

Contrairement à ceux qui sont censés le servir, l'empereur n'apparaît aucunement jaloux. Il ne situe pas le Dieu de Daniel comme un concurrent, mais au contraire comme une aide. Ses paroles expriment non seulement le respect qu'il a pour Daniel et sa fidélité en son Dieu, mais résonnent déjà comme une déclaration de confiance dans le Dieu de Daniel. (cf. aussi « serviteur du Dieu vivant »).

Longue vie à toi, Majesté

La réponse de Daniel frappe par sa sérénité, en contraste avec l'angoisse du roi. Il est dans la ligne de ce que le texte a présenté de lui : plein d'égard pour son roi, juste et sage devant Dieu.

Mon Dieu a envoyé son ange

L'ange signifie la présence physique de Dieu aux côtés de son peuple. D'un côté, le texte s'est référé à la puissante loi des Mèdes et des Perses, même si elle débouche sur la mort. Ici, ce n'est plus la force d'une loi, mais d'une présence qui sauve.

Serviteur du Dieu vivant

Les paroles mises dans la bouche du roi résonnent comme une confession de foi. Ce message théologique est adressé aux martyrs d'Antiochus Epiphane : Dieu est le seul qui ait le pouvoir de changer la mort en vie, même lorsque l'homme semble voué à la mort d'une façon certaine.

Avec leurs femmes et leurs enfants

On trouve ici le principe de la responsabilité collective et de la solidarité dans le châtiment. La fin de l'épisode va plus loin que celle du chapitre 3, où les accusateurs se contentaient de constater la merveilleuse délivrance des jeunes gens. ■

Daniel dans la fosse aux lions - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		« Celui qui aime le Seigneur ne sera pas déçu par lui »
Accroche		Classer des images d'animaux pour se faire une idée du danger que les lions représentent pour Daniel Imprimer ou photocopier des reproductions d'animaux (B15-B16). Prévoir un jeu d'images pour 3 ou 4 enfants. Poser les images des animaux sur la table et demander aux enfants de les ranger en faisant par exemple deux colonnes : • Du plus dangereux au moins dangereux • En fonction de qui mange quoi : herbe, viande • En fonction de qui mange qui.
Appropriation	  	Faire découvrir aux enfants un moment de la vie de Daniel. Raconter l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions en mettant l'accent sur les points suivants : • Les ministres n'aiment pas Daniel, ils sont jaloux de l'influence qu'il a sur le roi • Ils manipulent le roi pour le contraindre à se débarrasser de Daniel • Quand le roi prend conscience du piège qui lui a été tendu, il est plein de tristesse et se tourne vers le Dieu de Daniel pour que celui-ci sauve la situation. • Daniel reste fidèle à ses convictions religieuses au péril de sa vie. Son obéissance au Dieu de ses pères, passe avant celle au roi du pays d'accueil. Alternative : vidéo Visionner la séquence « Daniel dans la fosse aux lions » sur la vidéo « Les animaux dans la Bible. Annie Vallotton dessine et raconte » (Meromedia, 1 rue Denis Poisson, 75017 Paris, Tél. 01 45 74 31 24) Activité manuelle Afin de s'approprier l'histoire qu'ils viennent d'entendre, les enfants colorient, sur la feuille B17, Daniel et les lions. Ensuite, ils placent la main de Dieu qui se trouve sur la feuille B18 derrière le coloriage. En regardant les deux dessins par transparence devant une source lumineuse, on voit la main de Dieu protégeant Daniel des lions.
Recueillement		Prière : Dire tous ensemble, avec les paroles des enfants, « Merci » à Dieu pour tout ce qui nous permet de vivre. Chant : Heureux celui (B19 et CD audio n°25)

Daniel dans la fosse aux lions - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« Celui qui aime le Seigneur ne sera pas déçu par lui »
Accroche		Découverte : l'exil des Israélites A partir de la carte géographique (B20), le catéchète parlera de la déportation des juifs du royaume du Nord (Israël) et du royaume du Sud (Juda) et montrera aux enfants deux images illustrant le pouvoir du roi Neboukadnetsar et la religion babylonienne (B21)
Appropriation	  	Travail sur le texte pour découvrir un moment de la vie de Daniel Premier temps : Faire 3 groupes et donner à chacun d'eux comme consigne : • Groupe 1, lire les versets 1 à 10 du chapitre 6 de Daniel • Groupe 2, lire les versets 11 à 19 • Groupe 3, lire les versets 20 à 29 Chaque groupe devra ensuite raconter aux autres ce qu'il a compris de sa lecture. Deuxième temps : Après les récits des enfants, chaque groupe reçoit une enveloppe contenant la totalité de Daniel 6 en phrases découpées (B22-B24). Les enfants doivent reconstituer l'histoire entière en collant les phrases sur un papier. Troisième temps : Partage sur la confiance Proposition de questions : • Pour toi aujourd'hui, faire confiance à quelqu'un, c'est quoi ? • Comment la confiance en quelqu'un s'exprime-t-elle ? • Qu'est-ce qui fera qu'on aura ou qu'on n'aura pas confiance en moi ? • Qu'est-ce qui fait que je n'ai pas confiance en quelqu'un ? (parler de la peur, de la jalousie) • As-tu envie que quelqu'un d'autre te fasse confiance ? Pourquoi ? • Une relation de confiance, que nous « rapporte »-t-elle ? • Daniel comme le roi font confiance à Dieu. Qu'est-ce qui permet de le deviner ? (Chercher dans le texte des indices de cette confiance) • Retrouvons-nous ce que nous avons dit de notre propre expérience ? Activité manuelle : (B25) Fabriquer des marionnettes à doigts représentant les différents personnages pour mémoriser l'histoire et la rejouer.
Recueillement		Prière de Daniel (p. suivante) Chant : Heureux celui (B19 et CD audio n°25)



Prière de Daniel

Dieu de mes pères,
Mon Seigneur et mon Dieu,
J'ai ouvert une fenêtre,
Et mon coeur et mes pensées vont vers toi
Béni soit ton nom d'éternité en éternité
Car à toi appartiennent la sagesse et la puissance.

Merci à toi pour la lumière du matin
Qui chasse le noir de mes soucis
Merci pour ce ciel bleu,
Ces oiseaux qui le traversent de part en part
Ces nuages roses qui flottent si légers.

Dieu de mes pères,
Mon Seigneur et mon Dieu,
Je me tourne vers toi
Je me tiens devant toi, la fenêtre ouverte
Auprès de toi demeure la lumière.

Il y aura toujours, malgré moi
Quelques fois, la fatigue, la peur
Mais je sais aussi qu'il y aura toujours au fond de moi
Ta force qui me fait tenir debout
Car j'en suis sûr, tu es là à mes côtés tous les jours,
Partout tu m'accompagnes et me conseilles
jusqu'à la fin du monde.

Amen

Clés de lecture

Le parfum répandu*



Béthanie

Il s'agit d'un village à 3 km à l'est de Jérusalem. Cette localité est fréquemment mentionnée dans les évangiles de Marc et de Jean comme lieu de séjour de Jésus (Mc 11,1 et 11-12 ; Jn 11 ; 12,1)

Simon le lépreux

Cette appellation suggère que Simon a dû être lépreux. Comme il y avait quantité de Simon, le surnom lui est resté pour le distinguer des autres. Ce qui est inattendu : le maître de maison ne joue aucun rôle dans le récit.

Une femme entra

Intentionnellement, Marc laisse cette femme dans l'anonymat. Tout lecteur est invité ainsi à se laisser rejoindre par son geste.

L'arrivée d'une femme dans ce repas d'hommes n'est pas choquante dans la mesure où il y avait sûrement des servantes à proximité. Toute l'attention est alors focalisée sur le « service » imprévu qu'elle va rendre (c'est à dire le fait inhabituel qu'elle apporte un vase en albâtre).

Albâtre

Variété coûteuse de marbre blanc dans lequel on taillait des vases. Le récipient avait sans doute un long col effilé, typique des vases à parfum.

Nard

Le nard était tiré d'une plante des Indes. Pline l'Ancien rapporte que ce parfum valait 100 à 300 deniers la livre. Ce dernier chiffre est précisément celui que citent Marc et Jean, et équivaut à environ 25 000 €. On comprend mieux le scandale des personnes présentes quand on pense à cette somme considérable.

Brisa le vase et versa le parfum sur la tête de Jésus

Pour bien marquer le caractère exceptionnel de son geste, la femme brise le col de son vase et verse tout son contenu sur la tête de Jésus. Il s'agit là d'un geste qui ne correspond pas aux règles de l'hospitalité du temps qui prévoyait de faire parfumer les pieds des invités par un esclave ou d'offrir du parfum aux convives avant le début du repas.

Parfumer la tête d'un convive au cours du repas évoque plutôt les Psaumes (cf. 23,5 ; 133,2 ; 141,5) :

A l'époque de Jésus, oindre la tête d'un invité était une marque d'honneur très courante (cf. Luc 7, 46 et Jn 11, 2). Pour les convives, ce geste excessif n'a aucun sens. Ce geste d'onction pratiquée par la femme entre en écho avec le récit du baptême de Jésus. Le verbe briser exprime une analogie avec sa mort qui sera le signe de sa relation unique à Dieu (voir la parole du centurion).

Dans les ensevelissements, l'onction est un hommage rendu au mort.

Certains de ceux qui étaient là

Le texte ne précise pas plus. Ce flou entretenu interroge le lecteur lui-même. Il est étonnant de constater qu'en cette étape, les disciples ne se distinguent pas des autres personnes. On peut remarquer aussi que ce récit se situe entre le désir des grands-prêtres d'arrêter Jésus et la décision de Judas d'aller les trouver. Entre ces deux démarches, une autre, celle de la femme, est donnée à voir. Au lecteur de choisir.

Gaspiller

Le geste de la femme va à l'encontre de tout bon sens et des règles de l'économie domestique. Les contestataires ne tardent pas à relever ce fait et le lecteur aussi, sans doute. Au lieu de voir la motivation qui anime le geste de la femme, à savoir son amour de Jésus dépourvu de calcul, son sens du moment présent, eux raisonnent en termes d'utilité valable en tout temps. Il y a là deux logiques radicalement opposées.

Le vendre et donner aux pauvres

Les contestataires continuent, au verset 5, à partager les mêmes idées entre eux : On aurait pu vendre ce parfum pour une somme considérable. Pour accentuer le tour vertueux de leur indignation, ils ajoutent que tout cet argent aurait pu être distribué aux pauvres. L'aumône étant l'une des trois pratiques juives fondamentales, avec la prière et le jeûne, rendant agréable à Dieu. C'est un acte cultuel qui purifie.

Ce qu'elle a accompli pour moi est beau.

Jésus prend énergiquement la défense de la femme en troublant la logique des contestataires. Jésus comprend le motif du geste de la femme qui voulait lui rendre hommage. : Il y voit un témoignage de sa foi et de son amour pour lui et se réjouit de tant de générosité dépourvue de tout calcul. Ce geste a de plus un sens précis à ce moment-là de l'évangile. C'est la différence notée par le « toujours ». L'instant vécu est particulier.

Par son geste d'amour, elle renvoie intuitivement à un autre évènement, à savoir la mort proche de Jésus. L'onction prend alors la signification de l'onction des morts au moment de l'ensevelissement. Dans la mesure où l'onction des morts était une des œuvres les plus hautes des bonnes œuvres dans le judaïsme, Jésus peut contrer ses contestataires avec leurs propres armes : c'est une bonne œuvre que la femme a accomplie par son geste. Elle a compris et traduit quelque chose de l'excès d'amour que porte Jésus au nom de son père.

Vous aurez toujours des pauvres avec vous.

Cela ne veut pas dire que la pauvreté soit inévitable ou éternelle, mais que les disciples ne manqueront jamais d'occasions d'exercer de la charité. L'aumône (ou mieux la lutte contre la pauvreté !) reste un devoir permanent d'une actualité à long terme.

Vous ne m'aurez pas toujours avec vous.

Jésus annonce ici de manière indirecte sa mort prochaine dont la femme a eu l'intuition. Son acte prend sens par la parole de Jésus.

Jésus oppose sa présence limitée et précaire parmi les hommes, qui demande une prise de conscience de la part de ceux qui le suivent, à une donnée à long terme de la vie sociale.

La femme a saisi cette urgence et témoigné de la prééminence de la relation à Jésus par rapport à tout acte autre.

Du parfum sur mon corps

Jésus se fait ici l'interprète du geste de la femme. Ce qui était du non sens et un acte condamnable aux yeux de ceux qui jugent en fonction des œuvres est en fait la révélation du sens profond de la destinée de Jésus, à savoir sa mort prochaine.

On racontera ce que cette femme a fait et l'on se souviendra d'elle.

Nous l'avons dit : la femme reste totalement anonyme. Seul son geste compte dans la mesure où il est annoncé prophétique de la Bonne Nouvelle de la mort et donc de la résurrection de Jésus Christ. Ainsi le récit a toute sa place à l'entrée du récit de la Passion : On peut noter que Marc place ici le souvenir (« on se souviendra d'elle ») et non dans les paroles du dernier repas. Son geste est lié définitivement à la compréhension du don que Jésus fait au cœur de sa mort et de sa résurrection. ■

* Le texte biblique (deux traductions) se trouve sur le CDrom, en annexes B26 et B27.

Autour de ce texte sont proposées des animations pour l'Ecole biblique, pour les adolescents et pour les adultes.

L'offrande du parfum - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les petits		Un geste d'amour qui parle
Accroche		Jeu pour permettre aux enfants : • De vivre une autre manière de s'exprimer. • De prendre conscience de la nécessité des codes d'interprétations, des clés de lecture pour se comprendre. <i>Prévoir autant de photocopies du langage des signes que nécessaire (B28). En donner une à chaque enfant.</i> Premier temps : le catéchète mime, en suivant les codes, la phrase : « Nous sommes précieux aux yeux de Dieu ». <i>Grâce aux codes qu'ils ont devant eux, les enfants décryptent le message.</i> Deuxième temps, leur demander de se mettre à deux et d'exprimer à leur tour un sentiment par une phrase courte.
Appropriation		Faire découvrir aux enfants, à partir de la polémique qu'il suscite, les divers sens d'un geste d'amour. Premier temps : Réflexion en quatre étapes sur le texte 1. Lecture du verset 3 Demander aux enfants ce qu'ils pensent du geste de la femme Quel est le rôle joué par le parfum dans ce geste ? Quelle serait votre réaction si vous assistiez à cette scène ? 2. Lecture des versets 4-5 Demander aux enfants ce que disent certains de l'entourage de Jésus et noter les réponses. <i>Les enfants peuvent former deux groupes, ceux qui défendent la femme et ceux qui la critiquent. Après 5 min. de réflexion, ils jouent leurs réactions.</i> Demander aux enfants d'imaginer la réaction de Jésus. 3. Lire les versets 6-7 Demander si la réaction de Jésus les surprend? Comment expliquent-ils cette réaction ? 4. Lire les versets 8-9 Quel sens Jésus donne-t-il au geste de la femme ? Ne pourrait-on pas dire que pour Jésus, comme le dit St Exupéry dans le « Petit Prince », la femme « voit bien avec le cœur, car l'essentiel est invisible pour les yeux » ? Qu'a-t-elle vu ? Comment honore-t-on un invité aujourd'hui ? Quel geste beau, bon et pas forcément raisonnable peut-on poser pour dire l'importance que l'autre a pour nous ? -Qu'est-ce qui est important pour vous ? -Quels titres donneriez-vous aux différents passages du récit ?
Recueillement		Chant : Aimer (B29)

L'offrande du parfum - Adolescents

Construction de la rencontre avec les ados		Un geste d'amour qui parle
Accroche	 	Parler de la signification de différents gestes ordinaires et de certains gestes bibliques et de la difficulté parfois de les interpréter. Premier temps : Des gestes ordinaires qui parlent Travail individuel ou en petits groupes : répertorier des gestes de la vie quotidienne qui ont un sens pour la société (p.ex. : Se mettre à genoux, croiser les mains, faire un bras d'honneur, embrasser, serrer la main, faire le signe de victoire, un signe de croix, honorer un invité) Réfléchir plus particulièrement aux gestes d'affection, de sympathie ou d'amour. Quel geste beau, bon et pas forcément raisonnable peut-on poser pour dire l'importance de l'autre ? Quelles sont les occasions pour de tels gestes ? Deuxième temps : Trouver des « gestes » dans la Bible. Indiquer des textes bibliques afin que les jeunes trouvent le geste et sa signification. • le Baptême, la Cène, se mettre à genoux pour prier comme Daniel en Dan. 6, 11 ; • la bénédiction lors du dernier repas de Jésus en ; • l'accueil des enfants par Jésus en Marc 10, 13-16 ; • Moïse élevant le serpent d'airain en Nombres 21, 4-9 ; • Moïse levant les bras pour la victoire du peuple d'Israël sur les Amalékites dans Exode 17, 8-16, etc. Demander aux jeunes quel sens on peut donner à ces gestes et s'il y en a qui sont encore en usage dans les communautés aujourd'hui
Appropriation		Découverte : Un geste «pas raisonnable» et mal compris dans le récit de Marc 14, 1-9 Premier temps : Lecture commentée par les participants Lecture du verset 3 : L'exemple de la femme inconnue : • Que pensez-vous du geste de la femme ? • Quel est à votre avis le rôle joué par le parfum dans ce geste ? <i>Les catéchètes peuvent rappeler la signification de l'onction à l'époque de Jésus (hospitalité, joie, honorabilité, ensevelissement) voir travail sur le texte biblique.</i> <i>Avant la lecture de la suite du texte, demander aux jeunes : Quelle serait votre réaction si vous assistiez à cette scène ?</i> Lecture des versets 4-5 : Noter la réaction de l'entourage de Jésus. Quels sont leurs arguments ? <i>De quel côté vous situeriez-vous maintenant, après avoir pris connaissance de l'entourage ?</i>

L'offrande du parfum - Adolescents (suite)

Appropriation (suite)		Les jeunes forment deux groupes, ceux qui défendent la femme et ceux qui la critiquent. Après 5 min. de réflexion, ils jouent leurs réactions. <i>(Un des catéchètes notera les arguments pour et contre en deux colonnes sur une grande feuille affichée, cela permettra au groupe de visualiser ses remarques).</i> Avant la lecture de la suite du texte, demander aux jeunes : Quelle sera, à votre avis, la réaction de Jésus ? -Puis lire les versets 6-7. Cela vous surprend-il ? Comment comprendre, expliquer la position de Jésus ? -Lire les versets 8-9 : Ne pourrait-on pas dire que pour Jésus comme pour St Exupéry, la femme « voit bien avec le cœur, car l'essentiel est invisible pour les yeux » (St Exupéry, Le petit prince). Qu'a-t-elle vu ? Quel sens apporte ce témoignage, ce geste ? <i>Le catéchète pourra mentionner que ce geste en allant au-delà des apparences, dit plus qu'il ne paraît. En cela, c'est un geste prophétique.</i> Deuxième temps : Les participants se répartissent en petits groupes pour inventer une situation/histoire actuelle à partir de la question : Quel geste beau, bon et pas forcément raisonnable peut-on poser pour dire l'importance de l'autre ? Ils préparent une « présentation » aux autres sous forme de récit, de sketch ou de tableau. Troisième temps : Mise en commun des différentes actualisations du récit biblique.
Recueillement		Ecouter : Relecture du texte de Marc (versets 3-9) Chanson Apprendre à aimer de Florent Pagny (paroles en B30) Chant : Heureux celui (B19 et CD audio n°25)

L'offrande du parfum - Adultes

Construction de la rencontre avec les ados		Un geste d'amour qui parle
Accroche		Prendre conscience qu'un même geste peut-être interprété de manières diverses et singulières. Tout geste est signe qui renvoie au champ de la communication. Afficher la reproduction de la fresque : « La création de l'homme » de Michel Ange, Chapelle Sixtine (B31) et demander aux participants de dire rapidement ce qu'évoque le geste du tableau. <i>L'animateur liste les réponses sur un tableau pour permettre une comparaison avec la suite du travail.</i>
Appropriation		Premier temps : Travail en quatre étapes sur le texte biblique de Marc 14: 3-9 pour découvrir, à partir de la polémique qu'il suscite, les divers sens d'un geste posé. Pour vivre ce temps, reprendre des éléments de l'animation proposée pour les adolescents. Deuxième temps : S'interroger sur les liens entre gestes et contextes. Pourquoi sommes-nous capables de faire certains gestes dans un cadre précis et incapable de faire le même, dans un autre cadre ? <i>Faire des petits groupes pour faciliter l'échange.</i> 1. Quels sont les gestes que nous nous autorisons en public, pourquoi ceux-là et pas d'autres ? Quelle est l'influence de notre culture, de notre éducation ? Quelle influence les lieux, les personnes présentes ont-ils sur nos gestes, nos comportements ? 2. Geste public, geste privé : où passe la frontière entre les deux et qu'est-ce qui définit cette frontière ? Qu'est-ce qui fait qu'un geste posé dans un cadre familial ne pourra pas être vécu (ou être mal vécu) dans le cadre public ? 3. Quelles pourraient être les raisons qui rendent généralement les protestants réformés si réfractaires à toute manifestation gestuelle lors des cultes ? 4. En pensant au texte biblique, se demander quel geste beau, bon et pas forcément raisonnable il est possible de poser pour dire l'importance de l'autre ? 5. Quels sont actuellement les gestes et les attitudes qui disent notre lien au Christ ? Autre proposition Les n° 3, 3^{bis} et 4 de la revue Information Evangélisation ont pour thème : « Des gestes qui parlent, baptême, cène, signes », « les sacrements ». Ces numéros ont servi de base de travail pour les synodes de 1998, 1999, 2000, 2001 sur ces mêmes sujets. Ils proposent divers textes de réflexion et des suggestions d'animations par questionnements.
Recueillement		Chant : Heureux celui (B19 et CD audio n°25) Prière : La femme au parfum... (page suivante)



Prière

la femme au parfum

Seigneur, la femme au parfum
prend le risque d'un geste, pose un acte,
bouleverse us et coutumes.

D'un geste, ciblé et décidé,
elle répand le riche nectar sur ta tête.

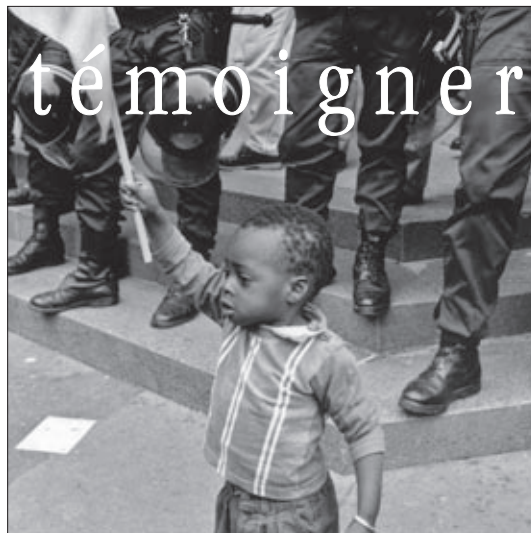
Qui d'entre nous risque encore une parole,
un geste apparemment dérisoire,
qui gaspillerait du temps et de l'énergie
pour apparemment rien ?

Seigneur qu'il est difficile d'être avec toi
de tout notre être
avec tout l'élan propre au geste de la femme.
Qu'il est difficile de te servir,
de témoigner de notre foi au-delà du discours.

Que notre vie soit le parfum,
gaspillé en gestes d'amour et de foi
pour le plaisir et la joie de tous,
une manière de rendre plus perceptible
le parfum de ta présence.

Amen

entrée historique



et culturelle

Entrée historique et culturelle

Introduction

Il n'y a pas que des confessions de foi chrétiennes !



A toute communauté, association, entreprise, parti politique, club et bande sa « confession de foi », c'est-à-dire sa manière d'exprimer ses convictions, ses objectifs, sa déontologie. Une telle confession ou déclaration est destinée à faire le point sur ce qui unit le groupe à l'intérieur et à rendre sa démarche visible à l'extérieur. Elle peut s'exprimer dans un texte fondateur apparaissant dans les statuts d'une association, à travers un slogan, même publicitaire, ou par un graphisme.

Il n'y a cependant pas que les groupes structurés avec leurs convictions plus ou moins clairement formulées. Pensons seulement à ceux qui « parlent » au moyen de graffitis et de « tags », ces calligraphies rapides avec des traits recherchés qui sont une signature illisible et répétitive, celle d'un jeune entre 14 et 22 ans, toujours en lien avec un groupe et qui exprime là son besoin d'exister. En anglais « tag » signifie « étiquette » (de valise). C'est en fait tout un contenu, quelque chose d'essentiel délivré par le message caché du tagueur, à savoir sa vie, sa peine, sa joie, son angoisse, ses rêves, et qui, lui, ne se montre jamais.

Oui, il y a tant de manières de dire ce qui nous fait courir ou ce qui nous désespère !

Des « tags » aux graffiti des prisonniers protestants

Est-ce que les « tags » ne nous rappellent pas aussi les graffitis que les premiers chrétiens ont laissés comme trace de leur foi, ou encore nos ancêtres protestants persécutés qui, pen-

dant des années d'emprisonnement, ont gravé leurs convictions dans la pierre ?

Job, ne disait-il pas déjà : « Ah ! Combien je voudrais que ma protestation soit mise par écrit, inscrite quelque part ! Qu'on puisse la graver à la pointe de fer, qu'on la noircisse au plomb, qu'elle reste toujours marquée dans le rocher ! (Job 19, 23 et 24)

Tel le mot « résister » inscrit par une prisonnière de la Tour de Constance dans la pierre du sol de la cellule des femmes, et les dessins, signatures, dates et divers messages trouvés dans la Tour de Crest, dans la Drôme.

Ou encore, les graffiti des prisonniers protestants de Brouage, enfermés au XVIII^e siècle dans des anciennes forges, qui ont laissé quelques patronymes et qui se sont mutuellement exhortés à la foi par la gravure de psaumes, de calvaires ou de maximes plus intimes dont l'émouvant « 17 May 1700, oh Dieu tu vois comme on nous traite ».

Dans son livre sur le protestantisme en France au XVIII^e siècle, Samuel Mours explique qu'après la Révocation de l'Edit de Nantes en 1665, les protestants refusant d'abdiquer peuplaient les prisons sur tout le territoire français. Les couvents servaient aussi de prisons, surtout pour les femmes. En 1687, devant le grand nombre de prisonniers, il fut décidé d'en déporter jusqu'aux Antilles.

A partir de 1688, dans la mesure où la déportation étant insuffisante pour décongestionner les prisons, nombre de prisonniers qui n'avaient pas abjuré et qui étaient considérés comme irréductibles, furent expulsés. Dans les pays d'accueil (du « Refuge »), ces expulsés furent qualifiés de « confesseurs ».

La force de résister

Qu'est-ce qui leur avait permis de résister à une oppression pareille ?

De nombreux témoignages évoquent l'intense vie spirituelle et culturelle de beaucoup de prisonniers protestants dont la journée était rythmée par la lecture de la Bible, la prière, le chant des psaumes et des sermons. (cf. Samuel Mours, *Le Protestantisme en France au XVIIIe siècle*, p 146-151). La foi et l'autorité de Marie Durand sur les femmes prisonnières de la Tour de Constance (Aigues-Mortes) montre que l'exhortation et l'encouragement mutuels, mais aussi une stricte discipline de vie, furent également indispensables pour contrer le découragement qui menait à l'abjuration.

Un exemple de graffiti qui témoigne de la force de résistance puisée dans la foi en Dieu, se trouve au quatrième étage du donjon du château de Vincennes....

Nous le proposons comme exemple de la résistance protestante aux temps de l'intolérance religieuse. Une photo de cette inscription se trouve dans la salle du mémorial au Musée du Désert à Miallet, dans le Gard.

Pour le travail sur ce graffiti, nous vous proposons une grille de lecture valable pour l'analyse de toute confession de foi :

- Qui parle ?
- A qui ?
- Avec qui ?
- Que dit-il ?
(De Dieu, de sa situation, de sa foi)
- Comment le dit-il ?
- Pourquoi ? Avec quel but ? ■

Le 18 octobre 1685, en son château de Fontainebleau, le roi Louis XIV révoque totalement l'Édit de tolérance signé à Nantes par son grand-père Henri IV en 1598.

Le nouvel édit s'applique à l'ensemble du royaume sauf à l'Alsace récemment annexée (ce régime d'exception sera renouvelé en 1918 à propos du Concordat et de la séparation de l'Église et de l'État).

La révocation de l'Édit de Nantes manifeste l'instauration en France d'un catholicisme rigoureux, du moins en apparence.

Après un début de règne glorieux marqué par le traité de Nimègue, en 1678, le roi Louis XIV veut apparaître en France et en Europe comme le champion du catholicisme, pour faire pièce au pape et à l'empereur Léopold qui se flatte d'avoir repoussé les Turcs.

Au nom du roi, Abraham Duquesne bombarde à plusieurs reprises le port d'Alger et ses galères mènent la chasse aux pirates barbaresques. Il fait libérer de nombreux esclaves chrétiens. Plus sérieusement, sur les conseils de son entourage, Louis XIV décide d'extirper l'hérésie protestante de son royaume. Il reproche aux «huguenots» leur sympathie pour l'Angleterre et les Provinces-Unies des Pays-Bas. Comme la grande majorité des Français et des Européens de son temps, le Roi-Soleil admet mal que deux religions puissent cohabiter dans un même État.

Une Caisse des conversions tente de convaincre les calvinistes les plus pauvres de se convertir contre des espèces sonnantes et trébuchantes.

Mais ces protestants adeptes de Jean Calvin témoignent dans l'ensemble d'une très grande rigueur morale et ne se laissent pas aisément manipuler.

Dans les provinces, les intendants recourent à des manières plus brutales comme d'enlever des enfants pour les baptiser en dépit de leurs parents.

En 1681, l'intendant de Poitiers, René de Marillac, imagine de loger des dragons de l'armée chez les adeptes de la RPR («Religion Prétendue Réformée»). Ces «missionnaires bottés» se comportent comme en pays conquis, n'ayant pas de scrupule à piller, violer et parfois tuer leurs hôtes.

Leurs excès sont réprouvés par le roi. Il n'empêche que son ministre Louvois étend le procédé au Midi, au Béarn et au Languedoc.

Par le fait des «dragonnades», les

Pour comprendre le cadre historique : La Révocation de l'Édit de Nantes

conversions forcées se multiplient. Sur la foi de rapports optimistes, le Roi-Soleil en vient à croire qu'il n'existe pratiquement plus de calvinistes dans son royaume.

Malgré la dernière requête que lui adressent les protestants pour l'assurer de leur loyauté, Louis XIV considère que la tolérance instituée par Henri IV n'a plus lieu d'être. L'Édit de Nantes avait déjà été sérieusement amendé par la paix d'Alès* de 1631 et par des vexations successives (interdiction des enterrements de jour pour les protestants, destruction de temples, interdiction des mariages mixtes,...).

Avec l'Édit de Fontainebleau, le roi supprime ce qui reste de la tolérance religieuse héritée de Henri IV. Il interdit la pratique du culte réformé, ordonne la démolition des temples et des écoles, oblige à baptiser dans la foi catholique tous les enfants à naître, ordonne aux pasteurs de quitter la France mais interdit cependant aux simples fidèles d'en faire autant, sous peine d'être envoyé aux galères.

L'opinion catholique, y compris les plus illustres écrivains de l'époque (La Fontaine, La Bruyère, Mme de Sévigné,...) applaudit à la mesure. Mais très vite, le roi peut mesurer l'étendue de son erreur. L'hérésie est loin en effet d'avoir été éradiquée. Des foyers de résistance se forment. Les dragonnades reprennent. Dans les Cévennes (Lozère et nord du Gard), la révolte des Camisards va éclater en 1702.

Malgré l'interdiction qui leur est faite de s'enfuir, près de 300 000 «religionnaires» trouvent le moyen de quitter la France pour des refuges tels que Berlin, Londres, Genève, Amsterdam ou même Le Cap, en Afrique du sud.

Ces exilés issus de la bourgeoisie laborieuse vont faire la fortune de leur pays d'accueil et leur départ va appauvrir la France en la privant de nombreux talents. Ils vont aussi nourrir à l'extérieur les ressentiments contre la France et son monarque.

La révocation de l'Édit de Nantes est considérée comme la plus lourde erreur de Louis XIV. Elle amorce une fin de règne difficile. Pour l'historien Jacques Marseille,

«plus grave peut-être, en amenant les protestants à pratiquer une religion de façade et à manifester leur indifférence en matière de foi catholique, elle a sans doute préparé la déchristianisation du siècle suivant». ■

www.herodote.net/histoire10182.htm



Clés de lecture

comprendre le cadre historique de la Révocation de l'Édit de Nantes



L'Édit de tolérance

Il s'agit de l'Édit de Nantes de 1598. Pressé par les chefs huguenots qui l'avaient aidé à chasser les Espagnols du Nord de la France, Henri IV signait l'édit de paix en 1598.

L'Édit de Nantes était favorable aux catholiques parce qu'il déclarait que le culte romain devait être rétabli partout. L'Édit rétablissait la paix religieuse en accordant aux réformées la liberté de professer leur religion sans être dérangés, le droit d'accéder aux charges publiques et à certains tribunaux.

Des articles secrets, ajoutés à l'Édit, autorisaient les réformés à ouvrir des écoles, des collèges et des académies, à tenir leurs synodes et à garder leurs garnisons.

L'hérésie

Du grec : « haireisis », choix, opinion particulier.

Ce terme n'est pas connoté négativement au départ.

Par la suite, on désigne par « hérésie » un mode de penser ou de croire qui est différent de la doctrine officielle.

Le droit canon définit l'hérésie comme « la négation obstinée, après la réception du baptême, d'une vérité qui doit être crue de foi divine et catholique, ou le doute obstiné sur cette vérité ».

Le protestantisme a été taxé d'hérésie par rapport au catholicisme officiel.

Huguenots

Cette appellation des protestants fut d'abord employée péjorativement par les catholiques. Mais rapidement les protestants s'approprièrent ce nom. Après la révocation de l'Édit de Nantes, ce nom désignaient plus particulièrement

les paroissiens des nouvelles paroisses de langue française constitués dans les pays du refuge.

L'étymologie du mot est incertaine.

Dragonnades

Il s'agissait là d'une méthode particulièrement efficace dans le combat contre le protestantisme utilisée par les intendants de Louis XIV dans le Poitou, le Béarn et le Languedoc. Elle consistait à loger les soldats dans les familles protestants pour forcer ces derniers à se convertir. Outre le fait que leur présence pesait lourdement sur le budget domestique, les soldats (dragons ou « missionnaires bottés ») faisaient subir aux familles huguenots toutes les exactions possibles jusqu'au viol et au meurtre. Rien que l'annonce de leur arrivée suscitait des abjurations dans beaucoup de familles.

Galères

Les galères étaient des vaisseaux très bas sur l'eau qui marchaient à la rame, manœuvrés par 300 hommes enchaînés à leur banc et frappés pour garder la cadence.

Les protestants condamnés aux galères furent des hommes qui avaient voulu sortir de France, ou qui avaient favorisé la reprise du culte. On vit aux galères : des pasteurs, des avocats, des nobles. On y vit des laboureurs, des bergers, des vieillards et des jeunes gens de quinze ans. On a relevé le nom de 3000 protestants qui furent condamnés à ramer sous Louis XIV et XV.

L'abjuration d'un galérien ne lui garantissait pas encore la libération ; il fallait que le roi donne son accord. ■

Paroles pour exister - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		Le courage d'affirmer ses convictions
Accroche		Découvrir, à partir d'un jeu, du sens du mot "résister" Proposition pour les plus petits : Prendre le mot mis sous forme de puzzle (B32), le découper. Mettre séparément les lettres du verbe « résister » dans des mouchoirs qui seront ensuite eux-mêmes disposés dans différentes cachettes. Les enfants devront trouver les mouchoirs, puis les ouvrir pour découvrir leur contenu en un temps donné. <i>Attention : Nouer les 8 mouchoirs suffisamment serrés pour que leur ouverture « résiste » aux petits doigts, mais pas trop non plus pour qu'ils puissent en ouvrir un certain nombre. Donc, faire beaucoup de nœuds sur chacun !</i> Utiliser un sablier pour délimiter le temps dont les enfants disposent pour trouver et ouvrir les mouchoirs. Lorsque le temps s'est écoulé, on fait le point. Les enfants ont-ils pu trouver et ouvrir tous les mouchoirs ? Y a-t-il des nœuds qui ont « résisté » ? Proposition pour les plus grands : Le jeu peut se faire ensemble ou en deux groupes. Selon le principe des jeux codés, il s'agit de trouver les lettres d'un mot à partir des chiffres qui correspondent à l'ordre des lettres dans l'alphabet: 18-5-19-18-9-5-20-19. Penser à afficher les lettres de l'alphabet, car, à cet âge, les enfants ne le connaissent pas par coeur. Une fois que les lettres ont été trouvées, chercher à reconstruire le mot « résister ». Echange sur le sens du mot « résister ». <i>On peut proposer d'autres mots aux enfants (p. ex. rouspéter, se défendre, protester, respirer, céder) et leur demander s'il s'agit de synonymes ou, au contraire, d'« intrus ».</i>
Appropriation	  	Premier temps Faire découvrir aux enfants l'histoire d'une femme ayant choisi de résister 38 ans, au nom de ses convictions. Raconter l'histoire de Marie Durand (B33-B34), montrer l'image de la prison et de la Tour (B35). Deuxième temps Pour faire travailler la mémoire visuelle et manuelle des enfants, graver sur de la pâte à modeler durcissante à l'air le mot « Résister ». Prévoir, pour cette activité, un gros clou ou bâton de bois pour graver. Le petit plus Le jeu des 7 erreurs (B36). Les enfants doivent trouver les 7 différences subtiles dans les graphismes. (Imprimer en couleurs)
Recueillement		Prière : Je sais... (page suivante) Chant : O Seigneur, dans mon cœur (B37 et CD audio n°33-34)



Prière

(d'après le psaume 90)

Je sais ce que tu as dit, Seigneur !

Tu as dit :

« Je protège celui qui m'aime,

Je défends celui qui met sa confiance en moi.

Quand il m'appelle,

Je l'entends et je lui réponds,

Je ne le laisse jamais seul,

Tout seul dans la peine.

Je suis toujours,

Toujours près de lui ! »

Amen

Paroles pour exister - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les petits		Les prisonniers protestants du temps des persécutions. Découverte de ce temps et de son contexte
Accroche		Jeu pour découvrir les sens du mot « Résister » Le jeu peut se faire ensemble ou en deux groupes : Selon le principe des jeux codés, il s'agit de trouver les lettres d'un mot à partir des chiffres 18-5-19-18-9-5-20-19 qui correspondent à leur place dans l'alphabet. Une fois que les lettres ont été trouvées, chercher à reconstruire le mot. Demander aux enfants ce que pour eux « résister » veut dire. Pour les aider, inscrivez sur des étiquettes une quinzaine de mots qui soient synonymes ou antonymes (exemple : refuser, contester, faire face, s'opposer, protester, se rebiffer, repousser, se révolter, tenir ferme, tenir tête, supporter ou céder, succomber, lâcher, abandonner, baisser les bras, abdiquer, battre en retraite, capituler, faiblir, flancher, obéir, reculer, se rendre, se résigner, se soumettre,...). <i>Demander aux enfants de choisir les mots qui sont de la même famille que le mot « résister », et les inscrire sur une grande feuille ou est écrit « RESISTER ». Toute proposition peut susciter un débat.</i>
Appropriation	 	Premier temps : Faire découvrir aux enfants • Les problèmes historiques et religieux au temps de Louis XIV. • Que des hommes et des femmes protestants, en refusant de changer de religion, ont résisté aux pouvoirs, au péril de leur vie. • Que leur foi a permis à ces hommes et à ces femmes de résister et que leurs ressources étaient la Bible, la prière et les psaumes chantés. 1. Raconter le contexte historique (B38-B39) 2. Donner 5 minutes aux enfants pour imaginer ce qui pouvait aider les prisonniers de cette époque à tenir le coup dans le contexte des persécutions. <i>(On peut montrer des images de la Tour de Crest, du donjon du château de Vincennes, l'image des prisonnières dans la Tour de Constance, etc. pour qu'ils puissent mieux imaginer les conditions de la captivité des prisonniers protestants.)</i> 3. Lire l'histoire de Jean Périgal (B40) 4. Demander aux enfants de repérer ce qui a permis aux prisonniers de cette époque de résister et confronter ce qu'ils ont entendu dans l'histoire de Jean Périgal avec leurs propres idées affichées. Ce moment d'échange permettra de mettre en évidence l'importance de la lecture de la Bible, des chants et de la prière. Deuxième temps : Graver un mot ou un symbole sur de la glaise Comme les hommes et les femmes résistants au nom de leur foi en Dieu, les enfants pourront, eux aussi, graver sur de la terre glaise un mot d'encouragement qu'ils ont envie de retenir après ce temps de partage (être aimé, aimer, espérer, croire, Dieu est là,...)
		Prière : Je sais... (page 29) Chant : O Seigneur, dans mon cœur (B37 et CD audio n°33-34)

Paroles pour exister - Adolescents		
Construction de la rencontre avec les ados		Le graffiti comme expression de la résistance des prisonniers protestants au temps des persécutions
Accroche		Echange : tags et graffitis contemporains (B41-B43) Exemple de questions qui pourront aider à la réflexion : • Qu'est-ce qu'un tag, un graffiti ? • Qu'est-ce qu'évoquent les tags, les graffiti ? • Où en voit-on ? • Qui en fait ? • Pourquoi en fait-on ? • Que cherchent à dire leurs auteurs ?
Appropriation	 	Découvrir la force qui animait les résistants protestants aux temps des persécutions Montrer des graffitis protestants trouvés dans les cellules de prisonniers protestants, dans la tour de Constance et le château de Vincennes (B44). Expliquer le contexte historique, la vie matérielle et spirituelle des prisonniers résistants (B38-B39 et B40). Qu'expriment ces graffiti ? Est-ce une volonté de laisser une trace indélébile, de manifester la force qui animait malgré tout, les prisonniers, de transmettre une conviction précise ? <i>Penser à Job qui, dans son malheur s'exclamait : « Ah ! combien je voudrais que ma protestation soit mise par écrit, inscrite quelque part ! Qu'on puisse la graver à la pointe de fer, qu'on la noircisse au plomb, qu'elle reste toujours marquée dans le rocher ! (Job 19, 23 et 24)</i> Créer un graffiti ou un tag <i>A réaliser individuellement ou ensemble, pour exprimer ce que les catéchumènes ont envie de dire à leur tour.</i>
Recueillement		Ecouter une chanson « engagée » p. ex. : Chanter pour ceux... (Laam ; paroles en annexe B45) Prière Seigneur, tu sais combien il est difficile (page suivante)



Prière

Seigneur, tu sais combien il est difficile
De ne pas se fondre dans la masse
De ne pas faire l'autruche face à l'injustice.

Et lorsqu'il s'agit de reconnaître devant les autres
Que tu nous aimes et que nous sommes tes enfants.
Seigneur, qu'il est difficile
D'annoncer la couleur de ton Evangile
Ce n'est pas confortable !

Mais pourtant, c'est toi qui nous fais vivre
Et c'est toi, l'aujourd'hui et le demain pour notre monde !

Donne-nous alors la force et la joie, Seigneur,
De dire ta bonté et ta justice
Avec nos mains et notre bouche.

Amen

Paroles pour exister - Adultes

Construction de la rencontre avec les adultes		« Le graffiti comme expression de la résistance des prisonniers protestants au temps des persécutions »
Accroche	 	A partir de reproductions de graffitis, découvrir quelques traits de la culture qui leur est sous-jacente (B41-43 et B46-B47) L'exemple de graffitis sur le mur de Berlin : Au-delà de la douleur et du ressentiment qu'à provoqué le « Mur de la honte » qui a coupé, durant 27 ans, sur 45 km du nord au sud, la ville de Berlin en deux, il fut aussi un immense espace de création : lieu de concert pour les musiciens, scène de théâtre pour les comédiens, support pour les écrivains et panorama géant pour les peintres et « graffiteurs ». Afficher les reproductions et demander aux participants : • Ce qu'ils savent des graffitis, des tags. • Quelle origine ont-ils ? • Qu'en pensent-ils ? • Sont-ils plutôt pour, plutôt contre, indifférents ? Pourquoi ? <i>Si les réponses sont notées au fur et à mesure, une reprise, à la fin de la séance, permettra de mesurer le déplacement éventuel des avis exprimés initialement.</i>
Appropriation	 	Les peintures des catacombes : exemples de premiers graffitis chrétiens (B48) Déjà dans les catacombes, que ce soit par le dessin de symboles ou la peinture de véritables fresques, les premiers chrétiens ont trouvé des modes d'expression pour dire et marquer leur convictions. Analyser ensemble ou en petits groupes les reproductions des fresques à partir de la grille de lecture suivante : • Qui parle ? • A qui ? • Avec qui ? • Que dit-il/elle ? (De sa compréhension de Dieu, de sa situation, de sa foi, de sa culture, de son époque...) • Comment le dit-il/elle ? • Pourquoi ? Dans quel but ? Le petit plus Se référer à l'animation pour adolescents pour travailler sur des graffitis de protestants résistants après la Révocation de l'Edit de Nantes. Activité créative Quels sont pour nous aujourd'hui (en tant que chrétiens) des lieux de résistance ? Créer un graffiti ou un tag, individuellement ou ensemble, qui exprime ce que les participants ont envie de dire à leur tour.
Recueillement		Je n'ai rien dit... texte de M. Niemöller (page suivante) (lecture par un des participants) Musique : Ecouter quelques psaumes du Psautier français (Claude Goudimel : Psaumes au Temps de la Réforme)

Je n'ai rien dit...

Quand ils sont venus chercher les communistes,
je n'ai rien dit :
Je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,
je n'ai rien dit :
Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,
je n'ai rien dit :
Je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques,
je n'ai rien dit :
Je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher :
Et il ne restait personne
pour dire quelque chose...

Pasteur Martin Niemöller, Dachau 1942

entrée



convictions

Entrée convictions

Introduction

Qu'est-ce qu'une confession de foi chrétienne et à quoi sert-elle ?



Une confession de foi chrétienne est un texte de référence. Il exprime l'enseignement de l'Eglise pour maintenir une prédication fidèle à l'Evangile. La Confession d'Augsbourg pour les Luthériens, et la Confession de La Rochelle pour les Réformés français, ont cette **fonction normative**.

Lorsque la confession a pour but de reformuler, dans un temps et des circonstances précises, la foi de toujours, elle se nomme « déclaration de foi ». La déclaration de foi du Synode de Barmen de 1934 et celle de l'Eglise Réformée de France de 1938 ont cette **fonction actualisante**.

Les hymnes des lettres de Paul (Col. 1, 15-20 ; Phil. 2, 6-11 et Eph. 1, 3-15) reprennent, sans doute pour les citer, des textes liturgiques nés dans les communautés. Avec Philippiens 2, 6-11, Paul rapporte une confession de foi qui culmine dans le plus ancien CREDO connu à ce jour, avec la formule « Jésus Christ est le Seigneur. »

Pensons à la place qu'a gardé le CREDO (Symbole de Apôtres) dans le culte jusqu'à aujourd'hui. Il nous parvient comme un héritage de l'Eglise ancienne, nous inscrivant dans la continuité avec la louange des croyants qui nous ont précédés. Il nous permet d'exprimer notre foi en communion avec tous les chrétiens comme réponse à l'offre de la grâce. C'est la **fonction liturgique** de la confession de foi.

Dire la foi aujourd'hui

Une confession de foi n'est jamais seulement un document historique qui rappelle les convictions-clés de la foi chrétienne, mais aussi un

support et un témoignage de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui. Si elle n'exprime et ne commente pas la Bonne Nouvelle contenue dans l'Ecriture dans le langage de son temps, sur la base des connaissances exégétiques et dans le contexte politique et social de son époque, elle reste lettre morte et n'engage personne.

Certaines déclarations de foi sont nées de circonstances politiques et ecclésiales très précises et s'y réfèrent de façon plus ou moins explicite, comme par exemple la déclaration de Barmen de 1934 ou la déclaration de foi de l'Eglise en Afrique du Sud (1973).

La Déclaration de foi « Croire et Résister à Palerme » (B49-B51)

Ce texte que nous proposons pour la catéchèse des adolescents et des adultes, est l'exemple d'une confession de foi engagée et militante qui vient de la paroisse protestante vaudoise de Palerme.

Il a été rédigé suite à la recrudescence de la violence mafieuse dans les années 1990.

Fruit d'une réflexion sur l'engagement du chrétien dans la société sicilienne, cette déclaration de foi identifie et nomme clairement le mal dont il est question dans la Bible : c'est la Mafia.

Le leitmotiv de cette déclaration est, comme le suggère le titre, l'appel à la résistance « aux puissances de la mort », inséparable de l'appel à la foi.

Il s'agit là de paroles publiques (qui ont même été mises en musique !) qui sont enracinées dans une pratique de la résistance au quotidien : Le centre scolaire vaudois « La Noce » à Palerme, est en fait un lieu d'éducation et de résistance anti-mafia pour une culture de la non-violence et du respect de la vie.

Approche pour les enfants de l'éveil et de l'école biblique

Au lieu d'un texte, les animations pour enfants proposent des images symboliques qui expriment la foi partagée par la communauté des chrétiens et plus particulièrement le protestantisme.

On partira d'images d'objets de la vie courante qui provoquent chez les enfants une association d'idées spontanées (p. ex. sceau et pelle : plage, vacances) pour leur faire découvrir ensuite que certaines images ont une valeur particulière pour des groupes de personnes dans la mesure où elles évoquent ce qui les unit (la croix huguenote pour les protestants). L'image devient alors un symbole, un signe de reconnaissance.

(A l'origine, le symbole fut un objet coupé en deux constituant un signe de reconnaissance quand les porteurs pouvaient assembler, du grec « symballein », les deux morceaux.). ■

Pour l'analyse de cette déclaration de foi ou tout texte choisi en alternative, voici quelques questions-clés :

- Qui sont ceux qui déclarent leur foi ?
- Que dit cette déclaration ou confession de Dieu ?
- Que dit-elle de l'homme ?
- Dans quel contexte (politique, social...) la déclaration/confession a-t-elle été formulée ?
- Quelle prise de position exprime-t-elle et quel appel implicite ou explicite est-ce qu'elle adresse au chrétien ?
- Quelle articulation entre paroles et actes est-ce qu'elle réclame ?
- Comment s'inscrit-elle dans la tradition des confessions de foi chrétiennes ? (CREDO).

Croire et résister : dire sa foi aujourd'hui - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		Des symboles pour dire que nous sommes unis dans la même foi
Accroche		Jeu d'association pour découvrir qu'un symbole est un élément qui fait lien Poser pêle-mêle sur une table les cartes représentant des objets de la vie courante (B52-B54) et demander aux enfants de les associer deux par deux en trouvant le lien qui les unit et en disant à quoi cela leur fait penser p.ex. : • seau / maillot de bain = plage, • cartable / crayons = école, • biscuits / jus de fruit = goûter, • ciré / bottes = pluie, • sapin / guirlandes = Noël, • oeufs / poules en chocolat = Pâques, • gâteau / bougies=anniversaire, • valise / train=voyage).
Appropriation	 	Jeu pour faire découvrir aux enfants quelques symboles chrétiens Premier temps Découper, puis étaler les 10 images montrant des symboles de la foi chrétienne (B55-B56) devant les enfants. Les enfants ont 1 minute pour mémoriser les images. Ensuite, cacher les images pour que les enfants disent de mémoire ce qu'ils ont vu. Deuxième temps Demander leur ensuite s'il y avait un symbole qu'ils connaissaient déjà ? Quel est le symbole qui leur plaît le plus ? Pourquoi ? <i>Pour expliquer les symboles, on peut se servir du questionnaire en B55, mais éviter des explications trop abstraites pour les enfants de cet âge.</i> Activité manuelle Coloriage d'une croix huguenote pour permettre la mémorisation d'un symbole chrétien et protestant (B57). La croix huguenote, symbole du protestantisme français, représente l'amour de Dieu pour les hommes (la croix), l'amour des hommes pour Dieu (les cœurs), le respect des protestants, au roi (les fleurs de lis). Mais c'est aussi un pied de nez à un état français qui avait exclu les protestants des ordres royaux dont l'Ordre du Saint-Esprit.

Croire et résister : dire sa foi aujourd'hui - Eveil biblique (suite)

Appropriation (suite)		Coloriage Faire colorier les enfants au fur et à mesure qu'ils les ont repérés: - en vert : la croix centrale - en rouge : les cœurs - en bleu : les fleurs de lis - en jaune : la colombe
Recueillement	 	Prière Seigneur, Je suis heureux ! J'ai de la chance ! Je peux m'appuyer sur toi. Tu es fidèle, toujours. Je peux te faire confiance. Tu donnes du pain à celui qui a faim. Tu consoles celui qui est triste. Oui, Seigneur, Je crois en toi ! Amen Chant : Je crois en Dieu qui chante (B58 - CD audio n° 35-36) <i>Les enfants chantent seulement le refrain.</i>

Croire et résister : dire sa foi aujourd'hui - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les enfants		« Des symboles pour dire que nous sommes unis dans la même foi »
Accroche		Premier temps : Jeu d'associations pour permettre aux enfants de découvrir que le symbole est un élément qui fait lien. Chaque enfant reçoit des cartons sur lesquels est inscrit un mot désignant un symbole. Les enfants doivent y associer une signification. <i>Exemple : drapeau (patrie), balance (justice), Marianne (France), crâne (mort), crèche (Noël). On peut faire le même type d'associations en partant des logos qui nous entourent (marques de voitures, chaînes de télévision, génériques musicaux, etc.)</i> Mise en commun et réflexion sur la signification d'un symbole. (cf. texte p. 37)
		Deuxième temps : Découvrir les symboles de la foi chrétienne en associant un symbole (B55-B56) à une définition (B55). Découper un jeu par enfant. <i>Mise en commun et échange sur les définitions.</i> Demander à chaque enfant quel symbole il connaît le mieux, lequel lui plaît le plus et pourquoi.
Appropriation		Premier temps : Exprimer des convictions communes sur Dieu et Jésus Demander aux enfants ce qu'ils diraient à un copain athée, juif ou musulman pour présenter la foi chrétienne ?
		Pour aider les enfants à réfléchir, utilisez l'animation suivante : Placer 3 panneaux de couleurs différentes munis d'un des titres. Le catéchète distribue à chaque enfant l'ensemble des affirmations sur Dieu et Jésus (B59-B60). Après un temps de réflexion, chaque enfant ira coller ses cartes sur le tableau, dans la colonne qu'il a choisi. Laisser les enfants exprimer leurs convictions sans jugement. A partir de la colonne « d'accord », les enfants écrivent un texte commun : « Je suis d'accord... ». Celui-ci sera l'expression du groupe et sa confession de foi. Deuxième temps : Demander aux enfants d'exprimer par un symbole ou par un dessin, sous forme de prière ou de poème : Qui est Jésus pour toi ? <i>Toutes les productions seront unies dans un grand collage qui pourra être affiché dans la salle ou dans le Temple</i>
Recueillement		Confession de foi (page suivante) Chant : Je crois en Dieu qui chante (B58 et CD audio n°35-36)

PAS
D'ACCORD

D'ACCORD

PARTIELLEMENT
D'ACCORD

Confession de foi

La foi, c'est assez de lumière
pour briser la solitude des uns
pour apporter un soulagement à d'autres.

La foi, c'est assez d'amour
pour briser les murs des prisons
et favoriser les retrouvailles.

La foi, c'est assez de confiance
pour éloigner le doute
et vaincre le laxisme.

La foi, c'est assez de fraternité
pour faire d'une révolution
une véritable évolution.

La foi, c'est assez d'expression
pour chanter l'eau qui coule
et le vent de la vie.

La foi, c'est assez d'espérance
pour que le vol d'une colombe
redevienne à jamais le symbole de la paix.

Thomas, 15 ans, Versailles

Croire et résister : dire sa foi aujourd'hui - Adolescents

Construction de la rencontre avec les ados		« Découvrir la confession de foi de la paroisse vaudoise de Palerme et à partir d'elle, le sens des confessions de foi »
Accroche		Découvrir le lien et la différence entre une conviction et une confession à partir d'un chant moderne et un cantique protestant: Faire écouter la chanson « Résiste » de France Gall (paroles en B62). Qui parle à qui ? Qu'exprime cette chanson ? Connaissez-vous d'autres chansons actuelles engagées qui expriment une conviction ? Lesquelles ? (p.ex. « <i>Ma philosophie</i> » de Amel Bent, B63) Chanter ou lire les paroles du cantique « Nos cœurs te chantent » (B64). Qui parle à qui ? Qu'exprime ce chant et dans quel contexte est-il chanté ? Quels sont les mots qui indiquent qu'il s'agit d'avantage que de l'expression de convictions ? Le catéchète peut se servir de la fiche en B65 pour analyser ce cantique de louange.
Appropriation		Travail sur la Confession de foi de Palerme » (texte en B49, analyse en B68-B69) pour découvrir qu'aujourd'hui, des hommes et des femmes osent dire leurs convictions chrétiennes dans un contexte difficile. Premier temps : Réflexion en groupes de 2-3 personnes Questions pour aider à la compréhension du texte (en équipes) • Qu'est-ce que la paroisse vaudoise de Palerme cherche à exprimer par sa confession de foi ? • Quel est le poids du mal dénoncé ? • Comment est-il décrit ? Deuxième temps : mise en commun <i>Le catéchète insistera sur l'actualité permanente de cette confession de foi</i> • Demander de situer le texte dans le temps. Un indice (la mafia) permettra de deviner à quel siècle, il a été écrit. (3 minutes maximum pour chercher et trouver). • Demander à chaque équipe ce qu'elle sait sur la mafia. (Prévoir un article de journal, une définition du dictionnaire, une photo, au cas où les jeunes n'en auraient jamais entendu parler). • Que pensez-vous de cette confession de foi ? • Qu'a-t-elle de particulier ? • Qu'est-ce qui vous touche, vous révolte ? • Seriez-vous prêt à vous engager de la même manière, à militer avec d'autres, pour vos convictions ?

Croire et résister : dire sa foi aujourd'hui - Adolescents (suite)

Appropriation		Troisième temps : Qu'est-ce que je crois et comment le dire avec les autres ? Pour aider les jeunes à formuler leurs convictions, leur fournir des textes de confessions de foi (B70), des photos variées qu'ils utiliseront à leur gré. Leur laisser le choix d'écrire en petits groupes, une confession de foi. Pour beaucoup, ce sera l'occasion de dire leurs hésitations voire leur incrédulité. Le catéchète accueillera leurs textes sans y porter un jugement. Avec l'accord des jeunes, le catéchète choisit un ou deux textes pour une lecture à haute voix pendant le temps de prière.
Recueillement	 	Confession de foi Lire celle de la p. 41, ou celle d'un des membres du groupe Chant : Le temps d'oser (B61 et CD audio 37-38) Ou : Une des confessions de foi écrites par les jeunes, chantée en rap

Croire et résister : dire sa foi aujourd'hui - Adultes

Construction de la rencontre avec les adultes		« Découvrir la confession de foi de la paroisse vaudoise de Palerme »
Accroche		Lecture d'image à partir d'un dessin (B71) pour permettre aux participants de réfléchir au cheminement vers une confession qui implique crise et choix. - Faire réagir les participants spontanément - Ensuite, proposer une lecture diagonale (d'en haut à gauche vers en bas à droite) et une lecture centripète (partir de la gauche puis, laisser son regard aller en faisant un cercle vers le centre) pour affiner l'interprétation. Cette lecture apporte-t-elle une autre interprétation de l'histoire du personnage ? La dessinatrice a voulu mettre en scène un personnage en situation de crise, appelé à prendre une décision, à chercher toutes les options possibles. Essayer d'imaginer lesquelles. - Donner un titre à ce dessin. <i>Alternative : Analyse de la photo de couverture de ce document</i>
Appropriation		Premier temps : Découverte de la Confession de foi de Palerme (texte en B49, analyse en B68-B69) Suivant le nombre de participants, faire des groupes pour faciliter l'échange. Travailler le texte à partir des questions suivantes: • Qui sont ceux qui déclarent leur foi ? • Que dit cette déclaration ou confession de Dieu ? • Que dit-elle de l'homme ? • Dans quel contexte (politique, social...) la déclaration/ confession a-t-elle été formulée? • Quelle prise de position exprime-t-elle et quel appel implicite ou explicite est-ce qu'elle adresse au chrétien ? • Quelle articulation entre paroles et actes est-ce qu'elle réclame ? • Comment s'inscrit-elle dans la tradition des confessions de foi chrétiennes ? (Crédo) Deuxième temps : Chaque participant fait le point sur ce qu'il considère comme fondamental pour l'Eglise aujourd'hui et note ses convictions sur des post-it qui seront affichés. Partage en plénière sur les convictions affichées. • Apparaît-il pour l'Eglise, pour chacun de nous, de nouveaux lieux de témoignage, voire de résistance et de protestation dans notre société ?
		Prière : Engagements (page suivante) Chant : Jésus, c'est toi que, dans la foi (B72)

Prière : engagements

Notre Dieu, nous nous engageons à résister
Aux impulsions qui blessent et qui détruisent,
A accepter les critiques

Qui alertent et qui instruisent,
A risquer les offres qui exposent et qui lient,
A donner la présence qui écoute et qui épaulé.
Mais tu sais
Combien notre cœur est plus petit que le tien.
Accompagne-nous donc
Pour que nos engagements ne deviennent
Ni nos écrasements,
Ni nos trahisons.
Jour par jour donne-nous ce qu'il faut
Pour que nos vies soient nourries
Et qu'elles puissent se tenir debout.

Si tu es un berger,
Tu ne saurais ignorer nos petites pattes,
Nos yeux myopes et nos oreilles inquiètes.
Pourtant tu nous fais tous avancer
Et tu t'intéresses spécialement
à celui qui trébuche et qui s'égare.
Nous nous engageons ainsi dans cette troupe
que tu rassembles de jour en jour,
Ton Eglise en transhumance
avec le monde vers ton royaume.

Notre Dieu, nous nous engageons
A te servir librement,
A te connaître efficacement,

A te provoquer,
Quand nous ne te comprenons pas,
A t'obéir quand nous te comprenons assez,
A te questionner encore,
Jusqu'à ce que tu te montres,
A te remercier déjà, pour ce que tu donnes.

Nous nous engageons à vivre fraternellement
Avec qui nous plaît et avec qui nous déplaît,
Car tu nous as constitués frères et sœurs
de celui qui est mort et ressuscité
pour ses amis comme pour ses ennemis.

Que notre engagement soit notre écho au tien :
Libre dans son amour, aimant dans sa liberté,
Spontané et solide, ému et tenace,
N'ayant pas haute opinion de lui-même,
Mais haute opinion de ta grâce.
Accompagne notre esprit de ton Saint-Esprit.

Amen.

entrée



culturelle

Entrée culturelle

Introduction

Chanter, c'est « dire ensemble »

Le chant est expression d'un sentiment, d'une attitude collectifs. C'est une manière plus ou moins directe de dire ses convictions, sa « foi ». Cela est particulièrement évident quand il s'agit de chants militants (la Marseillaise), folkloriques et populaires, mais valable aussi pour les nouvelles expressions musicales comme le rap. Même l'adolescent qui, seul dans sa chambre, siffle la mélodie du dernier tube de telle star, y vit plus ou moins consciemment, son appartenance à un courant, une mode, avec son message plus ou moins explicite.

Celui qui chante s'inscrit de manière personnelle, avec sa voix, dans une parole mélodique qui délivre un contenu. Chanter avec signifie « dire ensemble » en s'entendant sur un message. On rejoint ici le sens étymologique du mot « confesser » (grec : homologein).

Pour toute communauté ou courant, le chant est donc un moyen précieux de lien et de transmission. Le mot « choral » désigne en Allemagne le chant à « l'unisson ». Il sert notamment à souder les liens de la communauté et a également pour fonction de commenter la foi. Martin Luther voyait le chant comme un outil catéchétique de premier ordre pour expliquer la doctrine de l'Eglise et commenter la foi.

Quant au « Psautier huguenot », celui-ci a joué un rôle important, durant trois siècles, dans le développement des communautés protestantes réformées francophones et dans la vie des protestants résistants au moment des persécutions.

Le Negro-Spiritual : une confession de foi pour résister

Le Negro-Spiritual a joué et continue à jouer un rôle central dans les communautés africaines d'Amérique. Il est la mise en musique d'une foi chrétienne confrontée à l'esclavage. Pour le musicien Quincy Jones, « la véritable histoire des Noirs ne se trouve pas dans les livres mais dans leur musique. » (in : Bruno Chenu : Le grand livre des Negro-Spirituals, Bayard 2000, page de garde).

Les Negro-Spirituals sont apparus au début du XIX^{ème} siècle, sous l'influence du mouvement du Réveil, dans le Sud des Etats-Unis. N'ayant pas formulé de théologie explicite, la communauté noire exprime sa foi à travers le chant, la prière et le sermon, toujours chargés de citations bibliques. Le chant est le lieu communautaire par excellence de l'expérience de Dieu où chacun s'insère dans l'élan de tous.

La confession de foi exprimée à travers les spirituals pourrait se résumer dans la formule « God can make a way out of no way » (Dieu est capable d'ouvrir une issue là où il n'y en a pas).

Dans les chants s'exprime l'identification de la communauté noire au peuple d'Israël, à Moïse et aux prophètes de l'Ancien Testament. Il lui semble qu'elle vit un exode semblable à celui du peuple d'Israël, esclave en Egypte.

En Jésus, elle voit le « Bon Maître », en opposition au mauvais maître des plantations, et « l'Ami » qui s'associe et qui assume les souffrances du peuple opprimé.

La cité céleste de l'Apocalypse cristallise l'espoir du salut et de la félicité éternelle.

Cependant, les chants n'expriment pas une fuite dans le spirituel pour oublier la triste condition d'esclaves ! La religion n'est pas de l'opium pour le peuple noir opprimé, mais, au contraire, un important instrument de combat contre l'injustice sociale et l'oppression.

En fait, les Africains d'Amérique ne connaissent pas nos distinctions entre religion et politique et n'ont jamais séparé les deux domaines. Dans l'histoire, leurs chefs religieux étaient toujours aussi des leaders politiques. Les prédicateurs ont créé des sociétés abolitionnistes pour assurer les relais du « chemin de fer souterrain », pour organiser les écoles et les universités. Comme le dit Bruno Chenu, « dans l'histoire noire, il n'y a pas loin du pupitre liturgique à la tribune politique ». (p 130)

Comme alternative au chant « Get on board » analysé ci-après, nous proposons le spiritual « Go down, Moses » (« Quand Israël était en terre d'Égypte ») considéré comme la « Marseillaise » du peuple noir qui a l'avantage d'être connu dans les paroisses protestantes. Son enregistrement se trouve sur le CD qui accompagne le livre de Bruno Chenu, cité ci-dessus.

Il dit (plus explicitement que « Get on board ») que le Christ a le pouvoir d'anticiper, dans l'histoire, la libération céleste. Le message des 20 strophes (!) de ce cantique de liberté coulé en langage biblique était tellement limpide qu'il fut interdit de le chanter dans certaines plantations. Car, « l'Exode est le plus clair exemple vétéro-testamentaire et de la sensibilité de Dieu envers les opprimés et de la destruction des oppresseurs ». (in : Bruno Chenu, Le grand livre des Negro-Spirituals, Bayard 2000, p 228)

Pour les enfants de l'Eveil biblique et de l'Ecole biblique, on peut également proposer le chant connu « C'est lui qui tient la terre » (B77) qui peut se chanter avec des gestes. Un enregistrement en anglais (« He's got the whole world in His

hands », n° 64) se trouve sur le CD du livre cité ci-dessus.

Un témoignage actuel de la foi en Christ

Pierre Alméras, pasteur de l'Eglise réformée évangélique indépendante exprime sa foi à travers des psaumes et des negro spirituals. Avec son groupe « Gospel Train », il donne des concerts et des conférences sur le gospel.

Contact courriel : pic.almeras@gospel-plantation.com Téléphone : 01 60 11 86 53 ■

Le Negro Spiritual comme confession de foi - Eveil biblique

Construction de la rencontre avec les petits		« Dieu est plus grand que tout ce qui peut nous faire peur »
Accroche		Prendre conscience du rôle protecteur des mains On fait s'asseoir les enfants en cercle par terre : Chacun regarde ses mains, la main de son voisin de gauche et de son voisin de droite : Toutes les mains sont différentes. Chaque enfant peut choisir une bille dans un panier au milieu : • Qu'est-ce qu'on fait pour protéger quelque chose de fragile que l'on aime ? (<i>On le prend dans ses mains.</i>) • C'est comme ça que nous pouvons imaginer Dieu: Il est celui qui protège par sa main celui qu'il aime.
Appropriation		Apprentissage du chant gospel : C'est lui qui tient la terre (B77 et CD audio 39-40). Faire coller par les enfants les images des différents éléments du chant (B78 et B79) sur un grand support cartonné à afficher. Première strophe : Apporter un globe et le mettre devant les enfants pour le faire tourner. • C'est quoi ? • C'est rond. • C'est comme une grande bille. • C'est grand. • C'est notre terre ! • Qu'est-ce qu'il y a sur notre terre ? • Il y a des océans, des mers <i>Les enfants pourront, à tour de rôle, puiser dans un panier un carton qui représente ce qui vient d'être évoqué et le donner au catéchète qui l'accrochera sur un tableau. En fonction de l'âge des enfants, on peut leur faire découvrir où est la France ou leur pays d'origine.</i> • C'est Dieu qui les a faits. • Et il aime tout ce qu'il a fait. <i>Le catéchète accrochera, du côté droit et du côté gauche de l'eau une grande main.</i> Apprendre la 1^{ère} strophe, phrase par phrase, avec gestes : C'est lui qui tient la terre dans ses mains, (dessiner un rond avec les bras) comme une bille de verre, dans ses mains, (faire un rond avec les doigts) les océans, les mers, dans ses mains (faire un mouvement de vagues avec les mains) le monde entier est dans ses mains. (dessiner un grand rond avec les bras). Deuxième strophe : Comme pour la première strophe, on apprend la seconde phrase par phrase avec les gestes et fait puiser les enfants à tour de rôle un carton qui représente l'élément en question du panier pour les accrocher en-dessous de la terre :

Le Negro Spiritual comme confession de foi - Eveil biblique (suite)

Appropriation		Deuxième strophe : Comme pour la première strophe, on apprend la seconde, phrase par phrase avec les gestes et fait puiser les enfants à tour de rôle un carton qui représente l'élément en question du panier pour les accrocher en-dessous de la terre : C'est lui qui tient le ciel dans ses mains, <i>(élever les deux bras vers le ciel)</i> les astres, le soleil, dans ses mains, <i>(élever les deux bras vers le ciel)</i> la lune et l'arc-en-ciel, dans ses mains : <i>Demander aux enfants ce qu'est un arc-en-ciel, qui en a déjà vu et quelles sont ses couleurs. S'il y a des enfants qui connaissent la signification biblique de l'arc-en-ciel, les laisser raconter.</i> Tout l'univers est dans ses mains. <i>(faire un mouvement horizontal très vaste avec les bras).</i> Pour finir, on pose les deux grandes mains de Dieu en dessous des images. De même pour la troisième strophe. <i>On montrera une poupée aux enfants en la berçant</i> C'est lui qui tient la vie dans ses mains, d'un nouveau-né qui rit, dans ses mains, de sa maman ravie, dans ses mains : nos lendemains sont dans ses mains. <i>Chanter toutes les strophes. Un catéchète indiquera les éléments en question au fur et à mesure sur le tableau</i> Activité manuelle : Chaque enfant colle sur une feuille canson A4 couleur pastel les différents éléments du chant et les colorie. Le catéchète y inscrit le titre : « Tout l'univers est dans les mains de Dieu ».
Recueillement	 	Prière Dieu, tu es plus grand et plus fort que tout ! Tu es plus fort que l'orage qui nous fait peur, plus fort que toutes les tempêtes plus fort que le lion qui attaque la petite gazelle, plus fort que tous les méchants. Tu es toujours avec nous, Comme un gardien tu nous protèges de tout mal. Et tu veux que nous soyons heureux, Nous qui sommes tes enfants. Merci ! Amen. Chant : C'est lui qui tient la terre (B77 et CD audio 39-40)

Le Negro Spiritual comme confession de foi - Ecole biblique

Construction de la rencontre avec les petits		Le chant comme expression de convictions communes « Le Negro spiritual, son origine, sa force »
Accroche	 	Permettre aux enfants de découvrir par le corps et par l'image ce que représente l'entrave. Premier temps : Les enfants se mettent deux par deux, dos contre dos, et les quatre bras solidement accrochés. Il s'agit de se déplacer d'un bout de la pièce à l'autre. Après l'expérience, tous s'assoient et donnent leurs impressions : agréable, désagréable, difficile, compliqué, comment se sent-on.... ? Deuxième temps : Lecture d'image Afficher l'image (B80), sur un mur et demander aux enfants de décrire ce qu'ils voient (ne pas développer le thème de l'esclavage, il sera abordé plus loin). • Voyez-vous un objet, lequel, une personne, laquelle? • Dans quelle position se trouve-t-elle? • Quelle impression donne-t-elle ? Cela est-il agréable, désagréable à voir ? • A quoi cela vous fait-il penser ? • Comment appelle-t-on cela ? • C'est quoi : l'esclavage ? • Est-ce que cela existe aujourd'hui encore ?
Appropriation	 	Prendre conscience des conséquences de l'esclavage noir américain et du rôle qu'ont joué les negro-spirituels dans la résistance des esclaves. Premier temps : L'histoire de Lucie, la jeune esclave (extrait du livre « La case de l'oncle Tom », B81). Les catéchètes racontent l'histoire de Lucie, si possible à plusieurs voix. <i>Après le récit qu'ils viennent d'entendre, demander aux enfants ce qu'ils pensent et ressentent.</i> Donner des informations sur l'esclavage et son abolition (B82-B86) et faire parler les enfants à partir de ces informations. Deuxième partie : Découvrir le Negro spiritual : « Dans le désert » (partition en B87, CD audio 41-42. On trouvera une autre adaptation des paroles en B76) Faire d'abord écouter des extraits d'autres negro spirituals, et expliquer.

Le Negro Spiritual comme confession de foi - Ecole biblique (suite)

Appropriation		Les esclaves en Amérique se sont révoltés. Beaucoup croyaient en Dieu. Ils lisaient la Bible ou se la racontaient. Cela leur a donné des forces. Ils croyaient fermement que ce même Dieu qui avait libéré le peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte, les libèrerait aussi. Ils ne cessaient de chanter leur conviction en rappelant les bienfaits de Dieu pour les Israélites. <i>-Se rappeler brièvement ensemble la sortie d'Egypte (Livre de l'Exode) pour permettre aux enfants de mieux comprendre le thème du chant.</i> Lire les paroles du chant Apprendre la mélodie. La mélodie du gospel étant connue, on peut commencer par chanter le refrain et poursuivre strophe par strophe, accompagné d'une guitare (CDrom). Penser à donner à chaque enfant les paroles du gospel en français.
Recueillement		Prière Seigneur, tu as libéré le peuple d'Israël de son esclavage en Egypte. Tu ne veux que personne soit esclave de qui que ce soit ni de quelque chose. Oui, Seigneur, tu veux tes enfants libres, Libres et joyeux ! Malheureusement, dans le monde, il y a encore des esclaves, Des hommes, des femmes et même des enfants. Seigneur, fais que les gouvernements combattent l'esclavage Pour que chacun puisse vivre, Apprendre, travailler et jouer librement. Amen.

Le Negro Spiritual comme confession de foi - Adolescents

Construction de la rencontre avec les ados		Le chant comme expression de convictions communes « Le Negro spiritual, son origine, sa force »
Accroche	 	Introduction au thème de l'esclavage (Attention : Ne pas annoncer le thème !) Premier temps : Lecture d'image (B80) • Que voyez-vous ? • Décrire la personne. • Dans quelle position se trouve-t-elle? (tête, mains) • Quelle impression donne-t-elle ? • A quoi cela vous fait-il penser ? Dans l'histoire ? Dans la Bible ? Est-ce que cela existe aujourd'hui encore ? • Si oui, où et comment ? Deuxième temps : Informations sur l'esclavage et son abolition <i>Qu'est-ce que les jeunes savent de l'esclavage ? De l'abolition de l'esclavage ? De l'esclavage moderne ? Quelles sont les caractéristiques de l'esclavage ?</i> L'animateur distribue des fiches (B83-B86) sur lesquels sont marquées des dates, noms, faits historiques. Les jeunes en tirent au hasard, à tour de rôle, dans un tas au milieu de la table. Chacun lit à son tour la fiche qu'il a tiré. <i>Prise de position : Est-ce que nous pouvons devenir esclave de quelqu'un ou de quelque chose ? De qui ou de quoi ?</i>
Appropriation		L'importance du chant dans la résistance des esclaves. Premier temps : Introduction par l'animateur Faire écouter d'abord plusieurs extraits de negro spirituals et faire parler les jeunes sur cette musique. Proposition d'introduction par le catéchète : <i>Les esclaves en Amérique se sont révoltés. Beaucoup croyaient en Dieu. Ils lisaient la Bible ou se la racontaient. Cela leur a donné la force nécessaire pour maintenir l'espérance. Ils croyaient fermement que ce même Dieu qui avait libéré le peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte les libérerait aussi. Ils ne cessaient de chanter leur conviction en rappelant les bienfaits de Dieu pour les Israélites.</i> <i>Dans le récit biblique de l'exode du peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte, ils trouvèrent un message qui pouvait se rapporter à leur propre situation d'esclaves. Du coup, ce récit devint source d'espoir et programme pour leur propre action. Est-ce qu'ils connaissent ce genre de chant ? Qu'en savent-ils ? A quelles occasions ces chants étaient-ils chantés ?</i>

Le Negro Spiritual comme confession de foi - Adolescents (suite)

Appropriation		Deuxième temps : On écoute le Negro spiritual : « Laisse aller mon peuple » (d'après l'enregistrement du CD du livre de Bruno Chenu : Le grand livre des Negro Spirituals, Bayard Editions 2000, annexe 3) • Où est-ce que l'on trouve des allusions ou des indications plus concrètes par rapport à l'histoire de l'Exode, les événements racontés par la Bible ? • Qu'est-ce qui, dans ce chant, parle de la situation des esclaves noirs ? Apprendre le chant : La mélodie du gospel étant connue, on peut commencer par chanter le refrain et poursuivre strophe par strophe, accompagné d'une guitare (sinon prendre le CD du livre de Bruno Chenu). Activité manuelle : Les catéchumènes se repartissent en groupes. Pour fabriquer une affiche à l'aide de revues et de journaux. Cette affiche donnera une définition de l'esclavage et revendiquera son abolition. Ce panneau pourra servir lors d'un culte comme support de confession de foi.
		Prière Seigneur, Tu veux que personne soit esclave de qui que ce soit, ni de quelque chose. Oui, Seigneur, tu veux tes enfants libres, libres et joyeux ! Malheureusement, dans le monde, il y a encore des esclaves, des hommes, des femmes et même des enfants, esclaves d'autres hommes qui les exploitent par le travail, la prostitution... Et puis des hommes, des femmes et des enfants qui sont esclaves de l'alcool, de la drogue, de l'argent.... Seigneur, permets aux gouvernements de combattre efficacement l'esclavage moderne, Et aux associations et à chacun de nous d'aider tous ceux qui sont ligotés et réduits à l'esclavage de ce qui les détruit inexorablement. Pour que chacun puisse vivre dignement : Apprendre, travailler, jouer et aimer librement. Amen.

Le Negro Spiritual comme confession de foi - Adultes

Construction de la rencontre avec les adultes		Le chant comme expression de convictions communes « Le Negro spiritual, son origine, sa force »
Accroche		Premier temps : Ecoute de quelques chants gospels (d'après le CD du livre de Bruno Chenu : Le grand livre des Negro Spirituals, Bayard Editions 2000) Deuxième temps : Introduction au gospel par le catéchète (cf p.48-49)
Appropriation	  	Découvrir le chant gospel en tant que confession de foi d'une communauté de croyants Premier temps : Visionner la vidéo « Pour l'amour du Gospel » (30 min.) qui tente de montrer des raisons pour l'essor du Gospel en France en suivant les chanteurs de quatre groupes de Gospel. (commandes : Présence Protestante, tél. 01 44 53 47 19, www.presenceprotestante.com, info@presenceprotestante.com) Alternative : « Gospels en fête » Présence Protestante Réf. PP241200, durée 30 min.), avec la participation de la Maîtrise de Paris, Elikya Gospel, les Compagnons de l'Arche et le père Bruno Chenu, auteur de « Le grand livre du Negro Spiritual » Editions Bayard. Deuxième temps : Etude du Negro spiritual : « Get on board » (Paroles en B73, clés de lecture en B74-B75) que l'on écoute d'abord en anglais. Lire ensuite les paroles du chant en français et essayer de répondre aux questions suivantes: • Quels éléments bibliques ce chant contient-il ? A quels événements fait-il allusion ? • Qu'est-ce qui, dans ce chant, parle de la situation des esclaves noirs ? • Quelle confession de foi ce chant exprime-t-il ? <i>Le catéchète rappellera que les Américains d'origine africaine ne connaissent pas nos distinctions entre religion et politique et n'ont jamais séparé les deux domaines.</i>
Recueillement		Prière voir page suivante Chant : Dans le désert (B87 et D audio n°41-42)



Prière

Seigneur, notre Dieu,
Tu es le Dieu de l'exode et de la libération.
Tu appelles ton peuple hors de l'oppression
qui asservit corps et âme.
Tu as sorti les tiens, à main forte et à bras étendu,
De l'endurcissement du pharaon.
Tu as ouvert une brèche,
Pour que les esclaves soient libérés.
Oui, Seigneur, tu veux tes enfants libres,
Libres et joyeux !
Malheureusement, dans le monde,
Il y a encore des esclaves,
Des hommes, des femmes et même des enfants,
Exploités par le travail, la prostitution...
Et puis des hommes, des femmes et des enfants
Qui sont asservis par l'alcool, la drogue, l'argent, ...
Seigneur, permet aux gouvernements de combattre efficacement
l'esclavage moderne,
Et aux associations comme à chacun de nous d'aider tous ceux qui
sont ligotés et réduits à toutes sortes d'esclavage.
Afin que chacun puisse vivre dignement :
Apprendre, travailler, jouer et aimer librement.
Seigneur, ta Pâque est notre passage, personnel et collectif
Vers la dignité et la liberté.

Amen.